

Jean-Michel VAPPEREAU Mines le mardi 14 janvier 2014

Jean-Michel VAPPEREAU *	93
Théorie des nœuds propres du symptôme paranoïaque	à l'ENS,
mardi 14 janvier 2014 à Paris	<i>Du traitement contingent de la psychose paranoïaque par le sujet de la personnalité lui-même lorsqu'il s'adresse à un autre.</i>
MP3 ,	Les quatre présentations du nœud de Lacan, la dualité
Études freudiennes, Études lacaniennes, Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,	LACAN. J, Le séminaire : elp , staferla , gaogoa , LACAN. J, Textes : elp , staferla , VAPPEREAU.J-M, Site , & sur gaogoa ,
22 février 2025 restructuration en COURS	Les liens hypertextes devraient s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre, à défaut, utiliser : clic droit sur le lien et Ouvrir dans une nouvelle fenêtre !

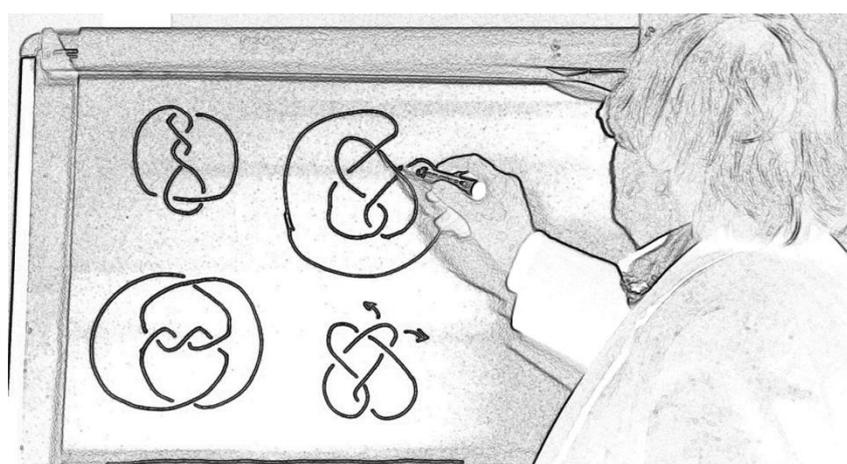


Table des matières

10

Les quatre présentations du nœud,

L'enseignement mathématique de Lacan,

Le père et le phallus, les noms du père,

La forclusion des noms du père et conseils aux ethnologues

Le nom du père et le désir de la mère, le phallus , le DM et la métaphore

Le discours du maître (DM), l'intime et l'extime

Le nom du père, le narcissisme, le secret du désir, la géométrie de la fonction phallique,

La fonction paternelle et le nœud borroméen, le père et le secret du désir

Le narcissisme, une structure : géométrie

20 Ce qu'est la psychanalyse :

De la psychose ...

Le phallus, le père mort, le Nom du père,

Le nœud de Lacan,

Distinguer le phallus du père ! et ce que n'est pas et ce qu'est le père ! La femme !

La psychanalyse c'est la sexualité,

La sexualité chez Lacan et la clinique : phobie, psychose, / Femme

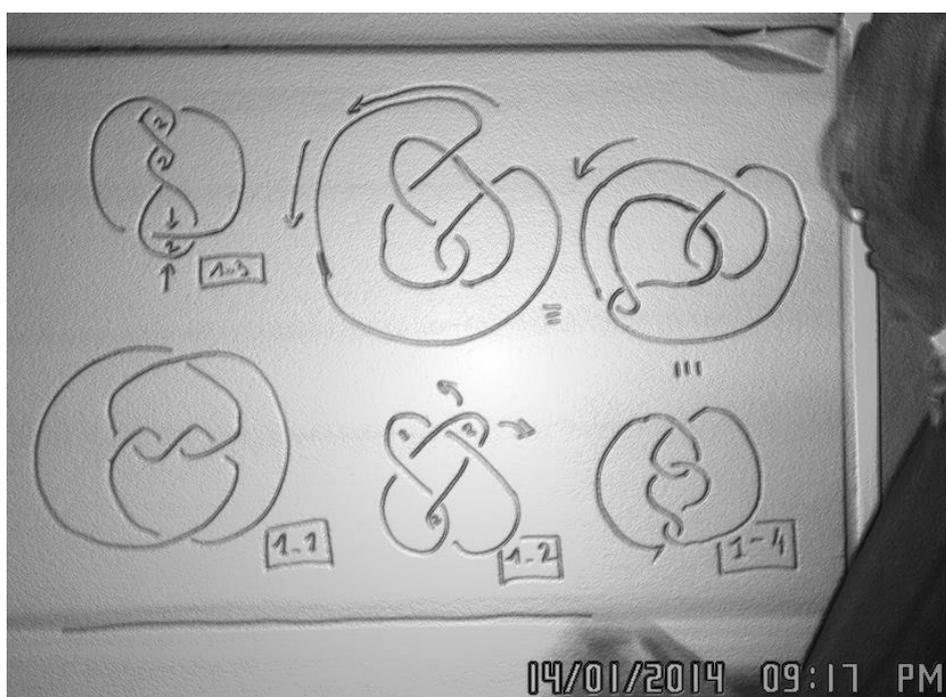
Le bicolorage du nœud,

Non-nœuds, nœuds et chaînes

30

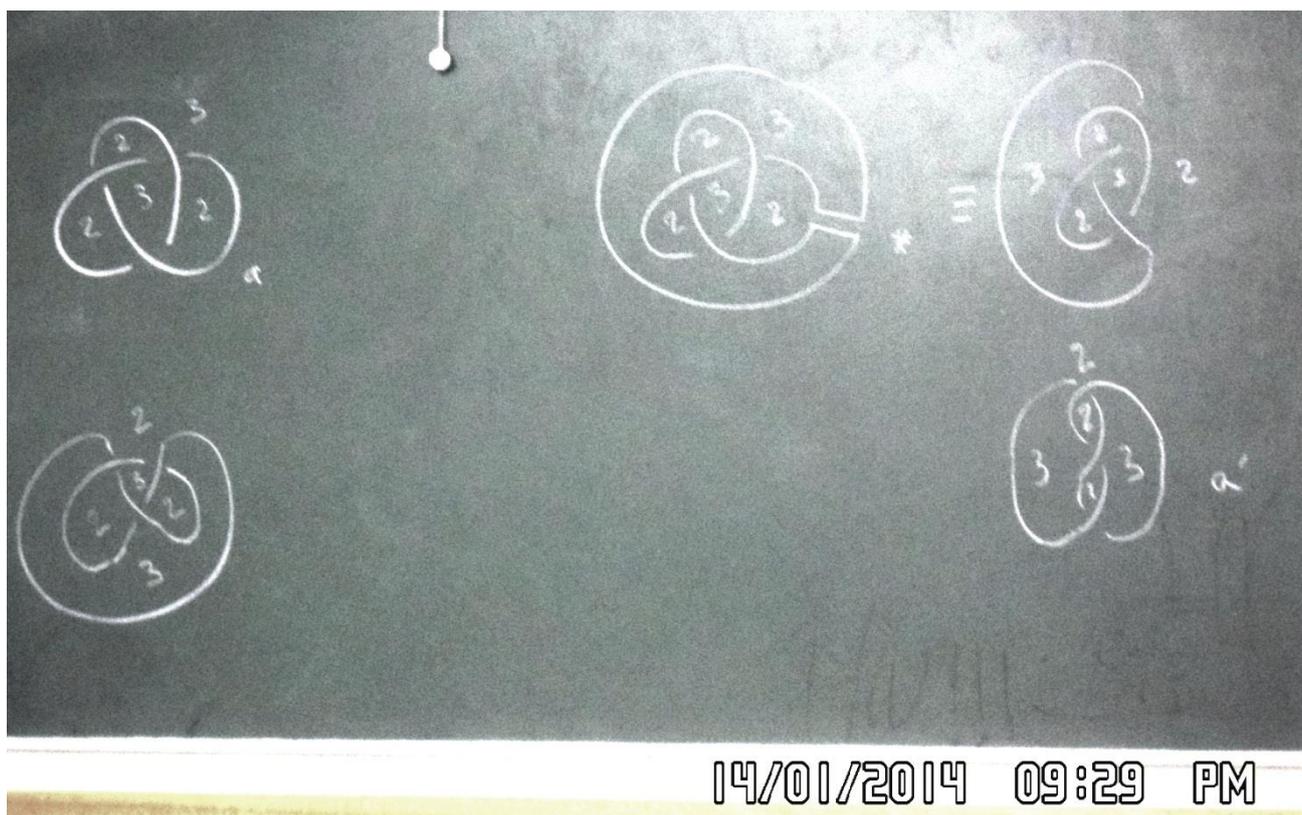
Les quatre présentations du nœud de Lacan, la dualité

02.05 Bon alors la dernière fois j'ai pas transformé ce dessin, j'ai pas *trouvé* ? sa représentation, alors je vais la modifier, je ne sais pas si vous avez essayé, mais est ce que quelqu'un a trouvé une autre présentation, ..une présentation plus symétrique, j'ai obtenu ce dessin en faisant ce que j'appelle une dualité, en inversant un arc périphérique, celui-là, au lieu de la faire passer directement de là à là, je l'ai fait passer directement de l'autre côté, vous pouvez reconnaître cette partie de la figure, c'est la même que ça, cet arc là va faire un tour de l'autre côté



Alors du coup on obtient une figure mais qui n'a pas une grande symétrie, ici il y a de la symétrie, il y a plusieurs symétries, selon l'axe, il suffit d'allonger cette boucle, une espèce de langue, en déplaçant cette partie de la figure par le bas, est-ce que vous voyez apparaître une symétrie, parce que là on est presque arrivé, vous voyez qu'ici il y a une boucle, qui est enlacée avec une autre boucle, qui vient s'enlacer, et une autre boucle suivie d'un croisement, ici il y n'y a qu'un croisement, ici il y en a deux, la symétrie est facile à obtenir si on aligne les boucles, on aligne les trois croisements, et on l'aligne avec quelque chose qui vient dans la symétrie de cette partie là, ...maintenant que je l'ai vu, je peux le faire, je ne le voyais pas bien ici, ce qui attirait mon attention, c'est cette langue qui n'est pas une boucle, alors qu'ici je vois apparaître deux boucles dont une se présente comme ça avec deux croisements et une avec un croisement ... et je peux rejoindre ces parties ici et là, donc voilà la quatrième présentation, c'est exactement celle qui est donnée dans le séminaire le Sinthome, dans la première leçon ! 06.32, la première c'est la figure 1-1, moi j'ai la version de l'Ali là, puisque les dessins de la version du Seuil ont été pompés dans ceux de l'Ali, autant y revenir, 1-2, c'est ça, ensuite vous avez 1-3, c'est trois croisements, ... à l'envers mais c'est un trois, et là nous venons d'obtenir le numéro 4, ça fait bien quatre présentations différentes, et j'ai expliqué la semaine dernière comment **on pouvait pronostiquer le nombre de présentations différentes ça dépend des zones, puisque ce qui est constant dans ces dessins, c'est qu'il y a toujours les mêmes zones**, vous avez une zone de 2, ici, et ici, et ici, et vous pouvez retrouver dans ce dessin, dans ce dessin aussi, une zone de 2 ici, et ici et ici, ...(description de la valence des zones).., et c'est là qu'est la difficulté de cet exercice, et en même temps son intérêt, c'est que la zone périphérique elle est de 2. Deux quoi ? deux croisements ou deux arcs, un

croisement si vous faites le tour, un autre croisement si vous restez du même côté de la même zone, vous revenez au croisement précédent, il y a deux croisements qui donnent sur cette zone, ici, la zone périphérique, elle a un croisement, deux, trois, quatre croisements, donc la zone périphérique ici elle est de quatre, vous la retrouvez ici,idemdescription....., je ne chiffre que les zones des quatre présentations différentes, qu'est ce que vous constatez de ces quatre présentations, ici la zone extérieure c'est trois, c'est le nombre de croisements ou le nombre d'arc qui sont autour de la zone, qui cernent la zone, ça s'appelle **la valence de la zone**, donc **les zones de valence paire vont jouer un rôle spécial**, (voir p 70 116-117) et pour l'instant vous pouvez constater que les quatre présentations distinctes que j'ai numérotées 1-1, 1-2, 1-3, 1-4, pour suivre l'édition du séminaire de l'Ali, vous voyez que dans ces quatre présentations différentes, il y en a pas d'autres, comment on peut le savoir, c'est parce que c'est chaque fois un type de zone extérieure différent, ici c'est deux, ici c'est deux, vous allez me dire mais ce n'est pas différent, bin si, car ce 2 c'est un deux qui marche comme celui là, et ..il est périphérique, puisqu'il passe par l'autre 2 et là il passe dans le 3, vous avez 2, 3, 2, alors ça c'est un autre 2, alors 3,2,3 (11.09), c'est cette série là vous l'avez ici, ici vous avez 3, 2, 2, 3, donc les zones peuvent avoir, les zones symétriques, ??, auquel cas ça va faire moins de présentations distinctes, mais il y a autant de présentations qu'il y a de types de zones dans le dessin, et chaque présentation est caractérisée par une zone périphérique différente, ici c'est la zone de 80 deux et ici celle de quatre,, alors si vous voulez vous persuader de ça, vous pouvez tenter des exercices simples, tenter de dessiner la figure à partir de celle là qui au lieu d'avoir le 3 ici comme périphérique, va prendre ce 3 comme périphérique, c'est-à-dire qu'il faut faire passer ce ruban qui a deux torsions, au lieu de le faire passer en dessous, il faut le faire passer au-dessus, exercez vous à dessiner ça, vous allez obtenir la même chose que ça , à une rotation près, donc on dira que c'est la même, il y a **donc quatre présentations du nœud de Lacan dès la première page du séminaire le Sinthome**, si vous ne faites que des transformations d'ordre topologique zéro, la dualité c'est d'ordre zéro, c'est pas un mouvement de Reidermaster, au sens des boucles, des enlacements, des triskels, vous avez toujours la même somme, et toujours le même nombre de zones, avec la même valence pour chaque zone, alors ce qui est plus caractéristique, c'est que en plus de ces nombres qui caractérisent les zones, et qui permettent de pronostiquer le nombre de présentations, 13.29, par exemple le trèfle il a deux présentations, car il n'y a 90 que deux types de zones dans le trèfle, si je dessine le nœud de trèfle comme ça, est ce qu'on le voit bien suffisamment avec la craie mauve, vous voyez les zones de 3 puis de 2, et 2, 2 et 3, et biens les deux trois sont symétriques, mais ça on va voir à quel titre, il faut voir où est l'axe, le centre, le plan de symétrie, et puis les 3-2 ont une symétrie de centre, vous avez une symétrie de rotation, bon alors je dessine tout de suite le dual, le dual je l'ai déjà dit la semaine dernière c'est comme ça, je conserve cette partie, du nœud, et puis un des arcs périphériques, je lui fais faire le tour de l'autre côté, je n'ai rien changé aux valences des zones, ... description des zones, et



100

La zone de 3 elle a été enfermée dans le mouvement, englobée à l'intérieur du dessin, elle n'est plus périphérique, et elle est toujours de trois, alors je peux vous faire deux ou trois petites observations concernant la dualité, qui facilitent les choses et qui sont des petites astuces, il y a une manière de dessiner si vous êtes embarrassé dans le dessin, dans une dualité, pour faire changer une zone périphérique d'un nœud, c'est simple, je le fais sur ce nœud de trèfle, pour prendre le dual d'un objet vous faites un cercle autour, ..., vous faites une mise en continuité, vous faites un couloir, puis j'obtiens le dual du trèfle, alors comment faire un seul dessin, tout ça c'est la même chose à rotation près ! et je peux même me rendre compte que je peux rendre ça très symétrique,(en bas du tableau à droite). Voilà les deux présentations du trèfle, une présentation a et une présentation a', donc il faut apprendre à faire des dualités, car **on va faire correspondre à chaque présentation différente : une surface !** C'est ce que j'ai proposé pour la lecture des nœuds, ce que j'ai appelé la surface **d'empan**, et quel est son intérêt ?

110

Pour faire apparaître la surface je propose un premier algorithme, je vais colorer un certain nombre de zones (19.02)

L'enseignement mathématique de Lacan :

22.30, donc vous voyez que Lacan toutes ces années qui ont précédées les nœuds, avant qu'il ne commence, bon il commence lentement dans **Ou Pire**, dans **Encore** il en parle une fois, il consacre trois années aux nœuds qui sont **les Nom du Père**, **RSI**, le **Sinthome**, et bien voyez que le nœud de trèfle il n'était seulement

120 qu'esquissé dans la période précédente, quand il étudiait les surfaces depuis 1962 jusqu'au moment où il étudie les nœuds dans les années 1975, le moment où il publie l'Étourdit, c'est le texte où il va encore parler des surfaces, découper le tore pour faire une bande de Moebius, on pourrait dire que l'Étourdit c'est une sorte de testament doctrinal de Lacan, il fera encore après des textes importants comme Télévision, Joyce le symptôme, où il sera aussi question de nœuds, il y a aussi la Troisième, c'est sa conférence à Rome, on peut dire que l'Étourdit ça marque une étape, moi je tiens, que l'Étourdit c'est une réécriture, c'est un remake de Signification du phallus, c'est-à-dire que **Signification du phallus**, en 1957-58, il va pendant 15 ans à peu près, étudier les surfaces et la logique mathématique, la coordination, les propositions, les concepts, ensuite les prédicats, avec les diagrammes d'Euler-Venn, puis la quantification, jusqu'à la théorie des ensembles dans un Autre à l'autre, et ensuite avec ça il va faire les formules de la sexualité, dans les 3 années qui précèdent les nœuds (DDQNSPDS, OP et ENC), là il traite des formules de la sexualité qu'on trouve dans

130 **l'Étourdit**, ces quinze années il va les consacrer à produire ce que je vous ai dit la semaine dernière,

Le père et le phallus, les noms du père :

c'est-à-dire l'acte de Lacan qui consiste vis-à-vis de Freud, Freud n'a pas réussi à décoller le père du phallus, c'est Totem et tabou, jusque dans Moïse, 25.04, il essaie de répondre à la question **qu'est ce que c'est qu'un père ?**, Lacan répond lui Qu'est ce que c'est qu'un père ? C'est pas le phallus, c'est pas Dieu, alors la citation princeps de ça, ça se trouve dans **Subversion du sujet et dialectique du désir**, vous avez cette formule de Lacan qui est remarquable, et qui n'est pas facile à lire et qui est plein de pièges, Lacan il est en train de parler et de dire que la psychanalyse n'est ni pour ni contre aucune religion, nous avons autre chose, nous avons sur les bras la question du père, ça c'est dans Subversion, nous avons sur les bras la question du père, il change de paragraphe et à ce moment-là il écrit : **le père freudien, c'est le père mort**, alors le père mort

140 Lacan va nous expliquer dans le séminaire quand il commente Claudel, la trilogie de Claudel, quand le fils tue le père dans le fauteuil, avec deux flingues, parce qu'il ne veut pas être sûr de ne pas le rater, alors il a deux pétards dans le fauteuil et le père clabauder dans le fauteuil, clabauder ça veut dire en français, il crève, et Lacan a cette réflexion, quand il commente Claudel, qu'est-ce qui est en train de clabauder dans le fauteuil, c'est le phallus, et bien voilà, **le père devient le père symbolique, quand il est le père mort et il devient le phallus, le père freudien, c'est le père mort** et je vous propose l'équation : **le père mort c'est le phallus**, on peut d'ailleurs apprécier cette identification du père mort et du phallus, dans la mesure où le phallus c'est le signifiant du désir de la mère, voyez dans la métaphorisation du nom du père, il s'agit de métaphoriser ce phallus, le lieu de son désir est métaphorisé par le nom du père, dans la formule de la métaphore, je vous l'écris au tableau, vous avez le nom du père,

la métaphore
D M autre

$$\frac{\text{le NdP}}{\text{desir / être}} \frac{dM}{x} = \text{NdP} \left(\frac{A}{y} \right)$$

quelques préliminaires

mais $\left(\frac{A}{y} \right) = \frac{S_1}{S_2} \rightarrow \frac{S_2}{a}$ (signifiant de l'Autre banni) Centre

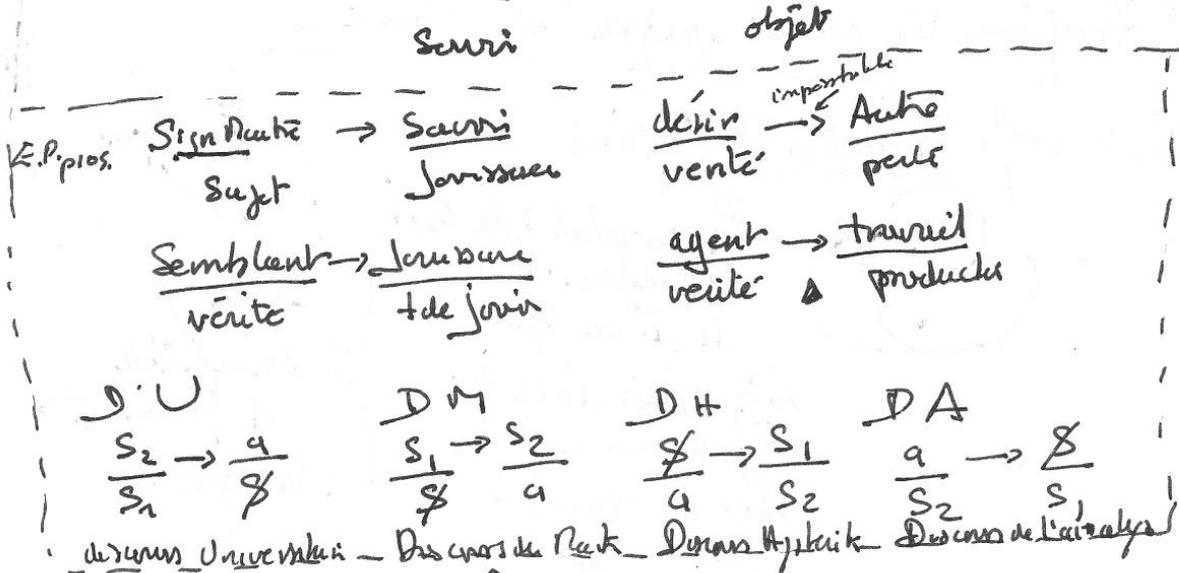
$$\left(\frac{y}{A} \right) \frac{1}{\text{NdP}} \rightarrow \frac{x}{dM} \frac{dM}{\text{NdP}}$$

la métaphore
du NdP
renversée
à l'envers

DA
analyse

agent $\frac{y}{S_2} \rightarrow \frac{\cancel{y}}{S_1}$

c'est le NARCISSISME



D U
 $\frac{S_2}{S_1} \rightarrow \frac{a}{\cancel{y}}$

D M
 $\frac{S_1}{\cancel{y}} \rightarrow \frac{S_2}{a}$

D H
 $\frac{\cancel{y}}{a} \rightarrow \frac{S_1}{S_2}$

DA
 $\frac{a}{S_2} \rightarrow \frac{\cancel{y}}{S_1}$

desir sans jouissance - Discours de Peck - Discours d'Agassi - Discours de l'analyse

↑
Discours de
Capitalisme
et technoscience

Sur le désir de la mère et vous avez le désir de la mère sur x, désignant le sujet, ça c'est dans Question préliminaire et bien ici vous allez avoir Nom du père de l'autre côté de la flèche avec grand A sur phi, et j'ai même rencontré quelqu'un qui a fait une chose qui est plausible, c'est quelqu'un qui a fait remarquer en

Argentine, que **A/phi, c'était S(X)**, S de A barré, c'est pas bête, puisque S(X), c'est le signifiant dans l'Autre d'un manque dans l'Autre, il n'y a pas de phallus dans l'Autre, **l'Autre il est castré**, c'est pour ça qu'il est barré, la métaphore, le même il cherche dans ce que la mère dit, quand elle fait des métaphores, la mère dit dans sa famille, avec son mari, ce qu'on mange c'est du risotto, on ne mange pas des pâtes, et bien ça c'est un nom du père, les noms du père c'est toutes ces choses qui sont banales pour tout le monde, mais qui pour le même, parce que la mère la dit, ça se trouve dans toutes les techniques du corps que ce soit, se nourrir, se laver, dormir, tout ce que l'enfant apprend par les métaphores de la mère qui lui indique comment s'en sortir avec ce corps qui pue et qui déjecte, comment arriver à faire quelque chose d'à peu près décent, c'est grâce aux noms du père,

La forclusion des noms du père et conseils aux ethnologues

si vous avez **des noms du père forclos**, en général vous êtes assez emmerdé, vous ne savez pas très bien comment il faut se coucher, vous mangez des sardines à l'huile dans le lit, il y a des gens comme ça, on en rencontre, je ne leurs en veux pas du tout, il faut pas les emmerder, parce que le nom du père en question, ils ont pas accroché au nom du père, ils ne savent pas comment il faut faire, comment faire du vélo, le livre que je vous conseille toujours de lire si vous êtes intéressé, pour ce qui vous concerne, dans votre ethnologie personnelle, 29.54, comme celle des autres, moi je vous conseille plutôt de vous occuper de la votre, et puis de constater qu'il y a des sujets qui ne savent pas très bien se démerder avec le corps, le territoire, les déchets, le fait de vivre simplement, on dort de plein de manière différentes d'un bout de la terre à l'autre, on mange de plein de manières différentes, il y a des choses, tout le monde s'en fout, mais c'est crucial pour le sujet, c'est pas le phallus, les noms du père, c'est ces signifiants banals et exceptionnels qui comptent pour le sujet, et bien vous pouvez lire le **Manuel d'ethnographie de Marcel Mauss**, c'est le seul livre que Marcel Mauss a écrit, pour le reste il a écrit des articles, des monographies, plein de choses intéressantes dans des revues, mais il a écrit un manuel d'ethnographie pour les étudiants en ethnologie et qui doivent aller sur le terrain et c'est une nomenclature de ce qu'il ne faut pas rater, alors c'est tellement banal pour le sujet, et exceptionnel, on ne se rend pas compte, on dit que c'est exceptionnel pour soi, mais on vit avec, et puis ceux des autres ça nous paraît sans intérêt, de savoir comment est-ce qu'ils se couchent, comment ils mangent, comment ils dorment, comment ils nagent, là ça va jusqu'aux techniques du corps, le coït, la masturbation, tout y est, il faut observer si on peut, l'ethnologue note sur un cahier, il ne sait pas encore ce qu'il va en faire, quand vous observez le ciel, comme le capitaine d'un bateau, quand il voit une étoile filante, il écrit dans son cahier, j'ai vu une lumière traverser le ciel à telle heure, à tel endroit, vous n'êtes pas obligé de savoir ce que vous allez faire de ça, mais voilà, Mauss explique tout ce qu'il faut observer, voilà une nomenclature de tous les lieux où peuvent venir se glisser le Noms du père, et sa carence, son absence pour beaucoup de sujets, dans nos civilisations c'est de plus en plus parce que voyez bien que bouffer des hamburgers chez Mac Donald, c'est pas des noms du père, bien qu'il y ait des parents qui emmènent aujourd'hui leurs enfants au Mac Donald, pour ne pas avoir à faire la cuisine, alors c'est ça le problème, ils ont une certaine carence du côté de la pratique des noms du père dans la famille, ça affaiblit quand même les chances du même pour trouver les signifiants dont il se rend compte qu'ils sont indispensables, parce que ça désigne le lieu du désir de sa mère,

Le nom du père ET le désir de la mère, le phallus, le DM et la métaphore !!

donc le Nom du père c'est pas le phallus, le phallus il est le signifiant du manque de la mère, le signifiant de son désir, et le **Nom du père c'est un signifiant qui le métaphorise**, et moi j'ai proposé de voir **la psychanalyse comme étant le retournement**, l'inversion, car ça c'est de l'ordre du discours du Maître, la

métaphore, dans le **discours du maître** ça s'appelle S1 à la place de l'agent, sur S barré, 33.17, vous voyez ici Lacan nous avait barré ?, et puis dans les discours il met une flèche seulement, un fraction d'un côté une flèche et une fraction de l'autre, et ici vous avez S2 et a, et bien dans la métaphore c'est le signifiant maître qui va désigner la place de l'objet, **le Nom du père désigne la place du phallus dans la métaphore**, comme discours du Maître, c'est la métaphore, vous avez quand même l'idée que les poètes c'est des maîtres, il faut être vraiment un crétin d'informaticien pour croire que les poètes c'est des gens qui boivent de la tisane, non, c'est des mecs qui boivent de la gnole, vous n'avez qu'à aller à Sidi Boussaïd vous allez voir ils boivent de la grappa, ça s'appelle pas grappa, ça s'appelle bourrha en Tunisie, vous êtes obligés d'aller à la Marssa car l'alcool est interdit dans Sidi Boussaïd, c'est une petite ville sacrée religieuse, et les grands poètes tunisiens, ils sont à la Marssa, en bas de la colline, et là on a le droit de boire de l'alcool, et en général ils sont tous poètes ivrognes, donc ne croyez pas que les poètes sont des gens qui boivent de la tisane, et ce sont des maîtres, car en général **soulager la bandoulière avec de l'alcool ça permet de bander-parler, c'est-à-dire de commander, nos paroles sont des ordres**, nous parlons toujours d'un manière impérative, et les mêmes ils s'en rendent compte et nous on a tendance à l'oublier, et ensuite on l'a tellement oublié en France, qu'ils ont fini par dire n'importe quoi, de la démagogie, et ce qui fait que quand les politiques se mettent à faire les clowns, car leur fonction c'est de parler, c'est de faire des discours pour que les gens suivent,

Le discours du maître (DM), l'intime et l'extime,

la **cohésion nationale ça dépend du fait que les discours vont atteindre cette question de la sexualité infantile qui est refoulée où la mère est phallique, et la mère elle parle, elle dit où se trouve le signifiant de son désir**, et donc **le chef de l'état il va parler de manière à atteindre les sujets dans leur intimité, intimité qui est refoulée, c'est les théories sexuelles infantiles, les discours politiques les plus publiques s'adressent à ce qu'il y a de plus intime, même méconnus par le sujet, il ne s'en rend même pas compte, et ça fait marcher les choses**, il ne faut pas accuser de ça, je ne suis pas du tout anarchiste, je ne suis pas en train de dire qu'il faut se débarrasser du discours publique, parce que le discours publique est impératif, le discours privé est aussi impératif mais il est plus mou, dans le discours privé vous pouvez dire des conneries, vous pouvez dire, je vais dire quelque chose mais il ne faut pas le répéter, les secrets, les choses qu'on ne doit pas dire en public, c'est la différence entre le public et le privé, et donc cette **fonction de la parole qui est le discours du maître**, Lacan a proposé, donc je vais commencer à effacer les nœuds que j'ai dessiné, je vais effacer celui-là, je vais écrire à côté le discours analytique, moi je propose d'écrire le discours de la psychanalyse comme ça, phi sur A (grand A) avec 1 sur les Nom du père ici, qui serait en relation avec x sur DM (désir de la mère) avec **DM ici barré (ce qui n'est pas le cas sur l'encart image ci-dessus)** sur Nom du père, et ça ce serait a en position d'agent, au dessus du savoir qui correspond au sujet barré, qui correspond au sujet barré au dessus du S1, le discours analytique à partir de l'agent qui est a, il essaie de produire les signifiants maîtres, pour le sujet, c'est les éléments analysés ça, ça c'est l'analysant, ça c'est l'analysé, ça c'est le savoir, et ça c'est l'agent, c'est l'objet, donc voyez j'ai fait tourner ça comme Lacan le fait dans les quatre discours, (Encore), pour vous dire qu'est ce que c'est que le nom du père ?, qu'est-ce que c'est que **ce nom du père retourné à l'envers, et bien ça s'appelle le narcissisme**, la psychanalyse c'est une pratique du narcissisme,

Le nom du père, le narcissisme, et le secret du désir, la géométrie de la fonction phallique,

je vous explique tout de suite d'une manière géométrique comment ça marche, la fonction phallique c'est le fait qu'il y ait des éléments en pointe, 38.07, vous avez donc un corps qui est plat dans un miroir, et il y a des

éléments en pointe, s'il y a des éléments en pointe, il se crée une symétrie, s'il n'y a pas d'éléments en
 240 pointe vous êtes identique à votre image plate, donc si vous mettez des éléments en pointe, c'est justement
 cette fonction phallique, **cette fonction phallique c'est pas du tout le père, c'est la parole, c'est l'impératif
 de la parole**, et **ça va désigner le lieu de quelque chose, le lieu des noms du père**, les lieux des signifiants
 majeurs, comment ça, je ne peux pas comprendre, la métaphore je ne peux pas l'analyser, réfléchissez bien
 à ça, comment se fait-il qu'un signifiant puisse être pris pour une métaphore, mon père ce lion courageux,
 si vous dites que votre père est un lion, et si vous êtes un peu positiviste comme on est aujourd'hui
 complètement ??, vous dites mais il est con celui là, son père est un lion !!, non son père n'est pas un lion,
 son père c'est son père, dire que son père c'est bête féroce, Jacques : une baleine !, JMV : c'est possible,
 mais en général c'est plutôt la mère, n'importe quoi, de toute façon une métaphore c'est une déviance, c'est
 250 pour ça que je trouve aberrant on est là à parler du **trieb**, la pulsion, c'est pas la pulsion, **c'est la torsion**, tout
 est tordu par le sexe, le langage ça tombe sur le corps et le sexe il déforme, il déforme les mots et il déforme
 le corps aussi, comme mes pieds déforment mes chaussures quand je marche, au début j'ai des ampoules et
 ensuite ça marche bien, le langage ça tord le corps, c'est trans, **transposition de la pulsion anale dans le
 corps**, (in La vie sexuelle, 1917, **Sur la transposition de pulsion plus particulièrement dans l'érotisme anal**)
 vous l'avez lu celui là, il (Freud) explique très bien, il fait même un petit tableau comment la question de
 l'enfant, de la scybale, des productions du corps, vont devenir des objets de valeur, de l'or, parce que la
 mère réclame des excréments, donc vous avez de la torsion, comment cette torsion peut être magnifique
 quand elle est dite par le poète, et bien parce que le poète il est un maître, il commande, alors vous
 marchez, ça fait obéir, même si vous avez l'esprit fort comme dit Vico, 40.51, il les appelle les esprits
 robustes, ils sont déjà en train de critiquer ce qu'ils sont encore en train d'apprendre, c'est une jolie formule,
 260 il y en a plein comme ça, il y en a un, c'est Thomé, c'est quelqu'un vous ne pouvez pas dire quelque chose,
 tout de suite il va vous dire : non ! Il n'est pas dupe, tout de suite il va vous trouver un argument pour vous
 dire que c'est une connerie, et c'est pas exclu ! On peut toujours démontrer à quelqu'un qu'il dit des
 conneries Bon donc ça c'est les esprits robustes, et le Nom du père et l'impératif d'abord de la parole du
 côté du phallus, ça va être cet impératif, ça va être cette dimension exceptionnelle qui fait que il se passe
 quelque chose dans le miroir, et qu'est ce qui se passe lié à cette dimension phallique, il y a le fait que vous
 voyez on ne sait pas qu'est ce qui est inversé, parce que les trois dimensions elles sont parfaitement
 isotopes, vous pouvez les faire tourner, dans les isométries du cube, vous avez 24 rotations sur 3 axes et
 vous avez 24 symétries, il y a des gens qui m'ont objecté, mais on sait quelle dimension est inversée, c'est
 celle qui est sagittale, vous avez le miroir là, vous vous mettez devant, le nez ou les pieds ça fait des
 270 dimensions en pointe, ça fait des lieux pour les fétiches, c'est vachement bien, là vous avez le phallus, et ça
 produit une symétrie, et la symétrie elle est quoi, elle nous fait découvrir un mystère, quelque chose
 d'insoluble, quelque chose de quasiment réel, on ne peut pas écrire qu'est-ce c'est qui est inversé, c'est une
 dimension parmi les trois, s'il n'y a en a que deux, il n'y a pas de symétrie, il n'y a aucune inversion, s'il y a en
 a trois, il n'y a pas un livre d'optique qui raconte ça, j'en ai une collection chez moi, je suis sidéré, si vous
 trouvez un livre d'optique qui explique ça, ce que je suis en train de vous dire, vous me l'apportez tout de
 suite, vous me l'envoyez par la poste, ou vous m'envoyez le titre parce que moi je suis preneur, je cherche
 un ouvrage d'optique ou de géométrie qui l'explique, même **Gardiner**, dans **Le monde ambidextre**, qu'est-ce
 qu'il fait entre les dimensions deux et trois, il change de chapitre, comme ça le problème, hop !, il coule
 entre les deux chapitres, c'est très courant dans les bouquins de math, quand on est emmerdé par un
 problème on pousse jusqu'où on peut et puis ensuite on change de chapitre et puis on recommence, et hop
 280 on a oublié et on recommence à zéro.

La fonction paternelle et le nœud borroméen, le père et le secret du désir,

Alors donc là vous avez la fonction paternelle qui apparaît, c'est-à-dire ce que vous allez retrouver dans le nœud borroméen, c'est-à-dire que vous allez retrouver que un élément quelconque, il est quelconque donc il est banal, mais il joue une fonction exceptionnelle, je vous dis que c'est ça la formule du père, la fonction paternelle du père, c'est la fonction d'un élément banal mais exceptionnel, et la formule il a découvert ça, Lacan, dans **la Jeunesse de Gide**, vous connaissez peut-être ce texte de la jeunesse de Gide, vous savez que c'est live de **Jean Delay**, Gide n'arrivait pas à finir son discours, à propos du cycle de la jeunesse, du personnage, des symboles de la jeunesse, et il part en Allemagne après avoir écrit **le Voyage d'Urien**, vous voyez il est paumé, il en fait un prénom du rien, on n'entend bien qu'il ne savait plus quoi écrire, il part en Allemagne et il emmène Goethe sous son bras, et quand il revient d'Allemagne il a réussi à trouver la solution Jacques (finement) : le livre de Goethe ! ...rires dans la salle, JMV : oui, l'œuvre de Goethe, le livre, je suis en train de parler de métaphore, , donc il part avec son livre sous le bras, et sa maman, parce qu'il voyage avec sa maman, et Delay le cite dans les notes de la Jeunesse de Gide, l'endroit où ça se trouve dans le livre de Delay, mais manque de pot, chez Gallimard maintenant ils ont changé la pagination, ils ont réimprimé le bouquin de Delay, et ce n'est plus la même pagination, il y a un décalage de dix pages, c'est assez chiant, pour lire et pour trouver les références que donne Lacan, il a écrit ça en 1957 Lacan, alors qu'est-ce qu'il dit Goethe, qu'est ce qui a tant plus à Gide que cite Delay, et Lacan dans le texte de sa Jeunesse de Gide, la lettre de Gide, c'est la lettre et le désir, il dit que là, c'est après sa séquence sur les moralistes, il dit là se trouve le secret du désir, il donne la référence dans le texte, qu'est ce que c'est que ce secret du désir, et bien c'est ce qu'a écrit Goethe à propos, il dit que dans la vie on rencontre des gens extraordinaires et des gens banals, bon les gens extraordinaires c'est très intéressant, c'est passionnant mais il n'y en a pas beaucoup, et les gens banals, il y en a plein, c'est aussi très intéressant, mais il y en a plein, mais c'est pas ça la question, la question c'est **d'être extraordinairement banal**, cette notion de **banal et exceptionnel** que Lacan, que vous allez retrouver dans **RSI**, dans le **Sinthome**, quand Lacan va parler du père, il le dit explicitement à ce moment là, donc moi je vous invite à bien distinguer entre le signifiant du nom du père en position maître dans la métaphore dans le discours du maître, mais ici, comme produit dans l'analyse, c'est ici, au contraire comme mettant l'objet du désir dans la position d'agent, ici, dans la métaphore de la mère, c'est le phallus comme étant l'objet qui désigne le lieu de son désir, c'est ça le phallus, ici ça va produire le Nom du père, alors pourquoi je vous dis que c'est important ça, parce que moi je ne peux pas déduire que les noms du père, vont désigner le phallus, je ne peux pas deviner qu'est ce que c'est que le phallus quand j'entends une métaphore, d'ailleurs il n'y a pas besoin de savoir ce que c'est, c'est le désir, mais vous voyez bien qu'en **ayant raccordé au miroir le narcissisme cette fonction des éléments en pointe comme fonction phallique et les noms du père comme fonction d'énigme** on ne sait pas quelle est la dimension qui s'inverse mais c'est une quelconque des trois, ce qu'on retrouve dans **le nœud borroméen, qui écrit la fonction paternelle**, il n'écrit pas la fonction phallique, attention, **Lacan a réussi à écrire la fonction phallique plate, il le met à plat et ça reste un nœud borroméen**, alors voyez, **la fonction imaginaire du phallus devient symbolique quand elle s'écrit plat**, c'est comme les montres molles de Dali, ça, au lieu de croire que le phallus on va l'écrire justement en pointe, **la fonction paternelle elle n'est pas le phallus et c'est quelque chose qui se met à plat**, et ça écrit tout aussi bien quelque chose de cette fonction exceptionnel et de banal, et donc là dans ce cas-là, je peux déduire, regardez dans le cas du narcissisme, je peux très bien dans cette situation-là, vous expliquer que s'il n'y a pas trois dimensions, il n'y a pas d'énigme, ils sont superposables les deux axes, alors qu'à partir du moment où il y en a trois, il y a le Nom du père, alors je dirai que la découverte de Freud, il ne s'en est peut-être pas aperçu comme ça mais je dirai que les dirai que les signifiants majeurs sont analysables à partir de la fonction phallique, dans la figure inversée

des noms du père, **ce que j'appelle le narcissisme**, ce que j'appelle le narcissisme c'est ça, les éléments en pointe dans le miroir crée une dimension exceptionnelle mais on ne sait pas laquelle c'est, donc c'est la symétrie miroir qui va produire la première rencontre chez les enfants avec cette fonction du père, avec la fonction paternelle, et c'est quelque chose qui est banal et exceptionnel et qu'on ne peut pas., et c'est pas un paradoxe, c'est une structure, on ne peut pas dire qu'est-ce que c'est, les gens qui me disent que c'est la dimension sagittale, mais l'objet il tourne, il peut très bien tourner, demandez à des danseurs devant le miroir, d'ailleurs ils doivent avoir drôlement avoir à faire avec ce narcissisme, mais pour moi le narcissisme c'est pas l'égoцентризм,

Le narcissisme, une structure : géométrie

le narcissisme c'est une structure qui a des conséquences, c'est une structure dont on peut faire une analyse géométrique, moi j'ai écrit ça dans mes textes, ça s'appelle Afin de préciser le narcissisme, ça c'est dans le dernier texte, et j'ai écrit dans trois petits textes de plus en plus formels, de plus en plus dessinés, avec des cubes et des axes du cube, pour simplifier la présentation, parce que **pourquoi les opticiens n'arrivent pas à dire ce que c'est que cette symétrie miroir, ni les géomètres ?**, et bien ça c'est typique et c'est le fait de la géométrie, qui est algébrisée depuis, et bien tout ça ça dépend d'un groupe algébrique, qui est le groupe des isométries, vous en avez 48, vous avez 48 isométries du cube, et j'ai essayé de les écrire à la manière de Listing, c'est pour ça que le texte est un peu compliqué au début, le premier texte, c'est pour ça que j'ai simplifié après dans d'autres versions, en faisant des dessins avec des cubes et des axes, pour qu'on puisse mieux voir ce que sont ces isométries du cube, mais au début j'ai voulu me raccorder su **Listing**, comme je vous en ai parlé la semaine dernière, j'ai voulu reprendre **la thèse de Listing** et montrer que Listing c'est un de ceux qui nous introduit au narcissisme, sans s'en rendre compte, c'est pour ça que c'est important, vous voyez que c'est le premier qui emploie le mot topologie dans l'histoire des maths, scientifiques, européennes, occidentale, et ensuite vous avez la première monographie scientifique où on trouve des nœuds, **Listing**, 1845, si je ne me trompe pas, et il nous fait avant ça, une étude de toute les isométries du cube, il ne découvre pas ça comme ça, il découvre qu'il y a des inversions, et des perversions, vous lirez ça, ça a été publié par Navarin, il y a une très jolie préface que j'ai écrite, on m'a même mis un flic pour pas que j'écrive des grossièretés, donc on m'avait mis **Gronhorn ?** pour me surveiller, il n'a rien écrit, même pas un mot, c'est moi qui ait tout écrit, mais il me surveillait, parce que **Miller** avait déjà très peur, qu'est-ce qu'il va faire, 52.46, et du coup dans cette présentation de Listing c'est là que j'ai écrit que Lacan dans le séminaire le Sinthome, nommait le nœud de Listing, ce que je vous ai raconté la semaine dernière, il le nommait, notamment, ?, Jacques : comment ça s'appelle ce livre ? JMV : ça s'appelle **Introduction à la topologie** chez Navarin, ça se trouve sur les quais de la Seine, il n'y en a plus, c'est vieux, ça a été complètement épuisé, moi j'en ai un exemplaire, je peux le photocopier, vous pouvez peut-être le trouver dans la bibliothèque rue Huysmans, dans l'école de la cause, il faut chercher des bibliothèques où il y a des choses comme ça, mais il n'y en a pas beaucoup, c'est les Editions Navarin, l'année c'est 1982, tout ce que j'ai fait en 1982 commence à ressortir car Bruno s'est aperçu que j'avais écrit sur la psychose en 1982, dans son dernier livre, je vous ai dit ça la semaine dernière, ?, Jacques : peut-être pas à la salle, !, J'ai pas parlé du livre du Bruno la semaine dernière, je l'ai amené là, vous allez pouvoir lire ça, vous savez que le vent tourne, Bruno il a écrit Une psychanalyse du rebus au rebut, et dans le dernier chapitre il a écrit un truc qui s'appelle : Pourquoi la topologie, et il montre, tout d'abord il s'excuse en disant qu'il ne connaît pas bien la topologie, mais en fin de compte il en a lu pas mal, il a pigé le principal, c'est l'histoire de la dimension, il y a le nœud de trèfle et ??, c'est bien ce qu'il fait, et ensuite : La topologie s'exprime, ou sexe prime !?, la lettre et la topologie,

Ce qu'est la psychanalyse :

370 et il finit par s'apercevoir que la clinique psychanalytique c'est ces conneries là, c'est pas les histoires de familles, comment élever les enfants, discuter avec son conjoint, savoir s'il faut ou pas prendre du haschisch, il me semble que ça c'est pas très sérieux, vous pouvez vous rendre compte d'une chose c'est que la psychanalyse elle est née avec Freud, c'est du passage de l'**Esquisse d'une psychologie scientifique** ou il est neurologue et ensuite il va écrire le **chapitre VII de la science des rêves**, et là il est psychanalysant devenant psychanalyste, entre temps il a écrit une lettre à Fliess, où il dit j'ai découvert dans mon analyse et celle de mes patients, que nous souffrions et nous avons tous vécus un drame, une tragédie comme celle d'Hamlet (*Nous sommes à Vienne, le 15 octobre 1897. Freud écrit à son ami Fließ, comme il le fait depuis une dizaine d'années, plusieurs fois par mois, et même par semaine... Toute sa vie d'ailleurs, véritable écrivain lui-même, il entretiendra une correspondance abondante, puisqu'on évalue à plus de 15 000*

380 *les lettres qu'il adressa à divers interlocuteurs. Il écrit :*

<http://www.haverford.edu/psych/ddavis/p109q/freud.fliess.15.10.97.html>

« J'ai trouvé en moi, comme partout ailleurs, des sentiments d'amour envers ma mère et de jalousie envers mon père, sentiments qui sont, je pense, communs à tous les jeunes enfants [...] S'il en est bien ainsi, on comprend [...] l'effet saisissant d'Œdipe Roi. [...] Nos sentiments se révoltent contre tout destin individuel arbitraire tel qu'il se trouve exposé dans L'Aïeule¹. Mais la légende grecque a saisi une compulsion que tous reconnaissent parce que tous l'ont ressentie. Chaque auditeur fut un jour en germe, en imagination, un Œdipe et s'épouvante devant la réalisation de son rêve transposé dans la réalité, il frémit suivant toute la mesure du refoulement qui sépare son état infantile de son état actuel. Mais une idée m'a traversé l'esprit : ne trouverait-on pas dans l'histoire d'Hamlet des faits analogues ? [...] »

390 *Nous sommes en 1897, Freud n'a pas encore inventé la psychanalyse², ni nommé comme tel le complexe d'Œdipe – il le fera en 1910³ –, complexe d'une « importance [...] insoupçonnée pour la compréhension de l'histoire de l'humanité et du développement de la religion et de la morale⁴ ». Or, dans ce moment même où il découvre les éléments de base du conflit œdipien, Sophocle, Grillparzer et Shakespeare sont présents sous sa plume. Freud découvre ici, dans ses rêves comme dans ceux de ses patients, des contenus fantasmatiques que les productions littéraires cachent en même temps qu'elles les montrent, ainsi que leur caractère universel, que les mythes communs à toute l'humanité révèlent. <http://www.cndp.fr/magphilo/index.php?id=21>),*

Deleuze il se marre, l'anti-oedipe, mais le problème c'est pas ça, vous remarquerez que le trait important dans tout ça, c'est que Freud écrit à Fliess : dans mon analyse et celle de mes patients, moi je ne vais pas pinailler : est-ce qu'il a fait son analyse avec Fliess, a-t-il fait une analyse standard, est-ce que c'est une cure type, enfin toute ces conneries, ces gens n'ont aucune idée de ce que c'est que lire, lire c'est de voir que : vous connaissez vous un neurologue qui va écrire une monographie de neurologie et qui va parler de SES

400 neurones, : j'ai découvert dans mes neurones que ... ! Non en général, un neurologue ça parle : des neurones, les neurones de tout le monde, les siens, du neurone, lisez Changeux, il ne parle jamais de ses neurones, il est à l'institut Pasteur, donc Freud est devenu analysant, et en devenant analysant il est devenu analyste, parce que pour être analyste il faut être analysant puis devenir analyste, un analyste c'est un analysant qui perdure, qui continue, qui ne s'arrête pas d'être analysant, pris par cette passion, apprendre à lire, à l'occasion on apprend à lire en parlant, en écrivant, et on s'aperçoit qu'on dit des conneries, qu'on dit des bêtises, on se corrige avec l'écriture, on essaie de parler et on finit par apprendre des choses, dans le fait de se tromper et de dire des bêtises, donc il faut déconner à plein tuyau, il ne faut pas faire ça avec les fous, il faut que le sujet soit un peu mobilisé, il faut qu'il s'engage, qu'il se compromette un peu dans l'affaire, s'il est fou il considère que tout est la faute des autres, ça ne marchera pas, car quand je dis que dans l'analyse il faut déconner à plein tuyau, il y a des psychiatres à la Maison Bartoldi, qui disent mais tu ne peux pas dire ça, tu ne peux pas le dire, il fallait avoir l'air sérieux, non, vous croyez que Proust il ne déconne pas quand il écrit

410 *La recherche du temps perdu, c'est magnifique comme déconnage, c'est ça déconner de manière sérieuse, Freud découvre.., dans l'Esquisse Freud va vous parler de neurones,*

De la psychose

et lisez **Schreber**, par quoi Dieu le tient, **les rayons et c'est quoi ?**, c'est les nerfs, c'est les nerfs, alors est-ce que les nerfs de Schreber c'est les mêmes que ceux du neurologue Freud, de toute façon c'est neuronique, mais c'est quoi neuronique, c'est quoi neurone, c'est que Schreber c'est de la littérature, et que Freud va transformer la neurologie en quelque chose qui va du côté des lettres, parce que Freud il n'est pas plus sérieux que Schreber, quand Freud dit **j'ai réussi là où le paranoïaque échoue**, et bien le pauvre Schreber avec les rayons divins, qui sont des attaches nerveuses, et que c'est ses nerfs qui sont atteints, lisez le il n'est que question des nerfs, c'est très nerveux, là question elle est là, est ce que vous croyez que Schreber c'est les nerfs, du neurologue, et bien Freud il a fait le pas inverse, **il est passé des nerfs du neurologue, aux rayons divins, à la DI, à la droite infinie, à la manière dont la parole rentre dans le corps, par les oreilles**, et vous voulez que je vous prouve que la parole elle est rentrée dans le corps par les oreilles, 59.57, vous n'avez qu'à vous balader dans la rue, pour voir tous ces gens qui ont des téléphones portables, aujourd'hui ils ne peuvent plus s'en passer, dès qu'elles me voient arriver avec mon chapeau, les dames elles sortent toutes leur **téléphone**, c'est ça la droite infinie, **les parents s'entendent pas crier, ça crée un vide, un trou, la DI, la droite infinie**, et tous ces gens qui allume la radio le matin, même quand ils passent l'aspirateur le matin, vous n'avez qu'à lire ça dans **Heidegger**, même la femme de ménage quand elle s'ennuie, elle met la radio, vous croyez que c'est seulement une question d'ennui, non **c'est une question structurale**, les sons qui entrent dans les oreilles, regardez **l'impératif de la musique**, écoutez Bob Marley, stand up, get up, allez mets-toi debout, mammifère, verticale, il est en train de dire : bande quoi ! ça s'appelle comme ça, érection, et vous voyez que tout ça c'est quelque chose qui est **nécessaire pour vivre avec un corps**, y a pas que le café ou la cocaïne, il y a aussi la radio, et maintenant le **téléphone portable** c'est formidable, rendez-vous compte que maintenant vous ne pouvez plus savoir si c'est un délirant ou si c'est un mec qui a un téléphone portable avec des trucs dans les oreilles.

II-00.00 ,

Autrefois il racontait la Bible dans le métro, le métro c'est très propice à ça, parce que tout est écrit sur les murs, il y a des flèches, c'est impératif, et c'est écrit, quand il y a trop d'écrits il faut quand même crier, et hop il y a des mecs qui prenaient les wagons à témoin et qui commençaient à réciter la Bible, la création de monde, il y en a encore, alors il y en a qui sont fauché alors ils viennent, ils gueulent dans le métro, pour demander le métro, mais c'est une fonction, ça rentre par les oreilles, et ça doit sortir, il faut cracher ça, c'est pas de la pathologie, lisez Schreber , lisez Freud, 00.39, lisez Lacan, et Bruno s'en est aperçu, c'est pas de la pathologie, c'est des lieux qui sont des espaces, ce que j'ai écrit en 1982, vous vous rendez compte il n'a pas lu tout ce que j'ai écrit sur la psychose depuis 82, ensuite j'ai écrit la conclusion de **Etoffe, le chapitre VII de Nœud**, plus des **conférences** que je suis en train de mettre en français, sur **le processus clinique du nœud**, c'est-à-dire cette histoire là, et le texte que j'avais écrit en 82 , ça s'appelait **Reste de chaîne au moment de conclure**, c'était juste au moment de la mort de Lacan, c'est une sorte d'hommage qui est paru dans une lettre mensuelle, ça s'appelait **Lettre mensuelle de l'école de la cause**, 01.26, vous voyez que nos collègues, parce que Bruno Pierre c'est quelqu'un de pas mal, il ne se laisse pas embobiner par Melman, il a quitté Miller en courant, alors maintenant .. ? Colette Sollers, il n'est pas pollué par Melman, enfin pas encore, il n'a pas de sbires autour de lui qui lui casse les pieds, il travaille toujours avec Toulouse **la Découverte freudienne**, le département qu'il a créé avec Sauret, il s'est mis à lire du Vappereau, grâce à Jean-Marie Sauret, Jacques : et Bousseyroux, .. !, JMV : oui peut-être Bousseyroux, qui a trouvé les publications.. mais il ne me cite pas, il cite les dessins de Lacan que j'ai mis enJacques : non il vous cite, JMV : Ha bon !? en dehors de la page de son livre, je suis ravi de l'apprendre car je ne lis pas Bousseyroux couramment, Jacques : la réciproque n'est pas vrai, JMV : ça moi j'ai appris cette histoire de ce que dit Bruno ici, en disant la clinique c'est ça, (geste vers le tableau), alors maintenant on n'est pas sorti de la difficulté, la clinique c'est ça , mais qu'est ce qu'on fait avec, moi c'est ce que je vous pose comme question, Freud a inventé la

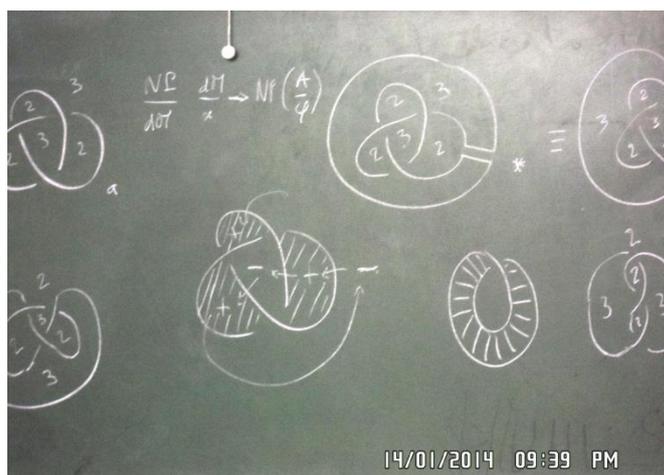
psychanalyse à Viennes, et il a fait son analyse, et il a écrit 24 volumes (En allemand, dix-sept volumes sont parus entre 1942 et 1952, intitulés *Gesammelte Werke*).

Le phallus, le père mort, le Nom du père,

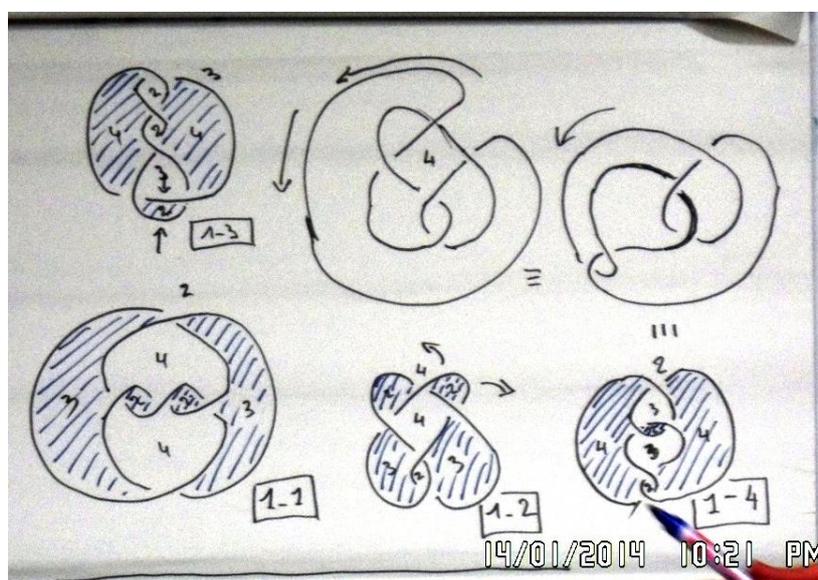
Lacan il a lu Freud et il a dit top là, je suis un lecteur de Freud, il a fait une opération sur Freud, mais elle est quand même nécessaire, il introduit des choses comme ça, Nom du père, pour le distinguer du phallus, parce que Freud ne l'avait pas fait, donc vous voyez comment Lacan le dit dans **Subversion du sujet et dialectique du désir**, 03.29, quand il a parlé du père mort, il dit le père freudien c'est le père mort, et quand Lacan le reprend sous l'aspect, sous les termes du Nom du père, donc voyez que la formule de Lacan c'est de dire, le père freudien c'est le père mort, moi je vous dis que le père mort c'est le phallus, et ce père mort, ce père freudien, ce phallus, Lacan le reprend, mais quand Lacan écrit qu'il le reprend en français, vous entendez bien que ça veut dire qu'il le reprend à son compte, en ça il est strictement freudien, mais en même temps il le reprend, quand on reprend quelqu'un ça veut dire qu'on le corrige en français, donc ça c'est des choses qu'il faut commenter, c'est un fait de langue, alors Lacan il a plein plein de pièges comme ça, et alors en plus, Lacan tout de suite après l'avoir dit, mais quand Lacan le reprend dans les termes du Nom du père, ça veut dire que les noms du père, c'est pas le phallus, c'est pas le père mort, il le reprend, il le déplace, il le corrige, il le fait bouger un peu, et tout de suite après qu'est ce qu'il nous dit, il n'a pas l'audience qu'il mérite, ou qu'il devrait avoir, alors là Lacan vire dans la guerre picrocholine 05.02, ce que je sais faire aussi, je vous parle de Melman, de Bruno, de machin, alors on va croire que c'est la grande bagarre, comme ça, la psychanalyse, c'est un verre d'eau, ça intéresse quelques personnes, qui se disputent dans un verre d'eau, alors ça donne, ça ne devrait pas être dans un verre d'eau, mais il faudrait qu'il soit un peu plus sérieux que de se disputer, mais Lacan il est en train de vous dire un truc important, j'ai déplacé le phallus, je mets à la place le Nom du père, et tout de suite, j'ai pas l'audience que je devrai avoir, et il commence à se plaindre, du fait qu'on la virer de St Anne, justement Jean Delay a arrêté de le soutenir, donc lisez ça dans **Subversion et dialectique du désir**, le problème c'est d'arriver à retenir son souffle et en lisant il ne faut pas se laisser entraîner par la phrase, parce que Lacan il vous entraîne dans le piège et si vous tombez dans le piège vous dites et Lacan le reprend, alors on l'écoute pas, on ne fait pas gaffe à ce qu'il a dit ou écrit juste avant, donc je vous invite à avoir un peu d'acuité dans la lecture, donc ça c'est ce que nous Pierre Bruno, il s'aperçoit, il venait de dire juste un peu avant dans les Assises qu'ils venaient de faire juste un peu avant, sur le Savoir de la psychanalyse et du psychanalyste, moi je leurs ai fait remarquer, je suis allé à la première de ces Assises, et j'ai fait remarquer que oui, tout le monde s'assied dessus, c'est une expression en français, on s'assied dessus, et donc ils ont été troublés car je n'étais sûrement pas le seul à avoir fait la remarque, mais moi je l'ai dit à haute voix, parce que je suis un mécréant, je suis toujours là pour faire le sale boulot, ce que personne ne dit, mais tout le monde entend très bien, et donc ils m'ont fait le coup un jour sur le contrôle, c'est des gens biens, c'est Grignon, c'est des gens biens, (???!),

Le nœud de Lacan,

Alors la question elle est de voir maintenant que cette surface dont je vous parle, 07.19, je passe maintenant à la suite du séminaire (le **Sinthome**), vous voyez c'est dès le début, et le **nœud de Lacan** il va réapparaître plus loin, et qu'est-ce que Lacan va nous dire dans ce nœud de Lacan plus loin dans ce séminaire, vous voyez vous retrouvez ces même figures, la figure en bas, c'est donc le 17 février, je vous l'ai dit la semaine dernière, dans votre édition du Seuil, la leçon du 17 février 1967; qu'est-ce qu'il nous dit Lacan?, alors ça c'est le nœud de Lacan, ça c'est le nœud de trèfle et ça la surface d'empan,



donc le nœud de Lacan il a une surface d'empan, aussi, regardez je vous montre tout de suite une chose, je vais prendre un crayon bleu, et je vais suivre mon algorithme, je mets de la surface dans ce que j'appelle la zone pleine,



(08.19) Et bien vous allez voir que ces quatre présentations du nœud de Lacan, finalement ça correspond à deux surfaces, voilà une surface qui est tendue sur le nœud de Lacan quand on choisit que la zone extérieure c'est trois, quand on choisit que la zone extérieure est deux, la surface d'empan elle est là, voyez que dans mes surfaces d'empan, la zone extérieure est toujours vide, elle est toujours blanche, je n'ai pas de surface là, autour, je pourrai, mais il faudrait que je vous explique pourquoi, et à quoi ça correspond, mais c'est plutôt une règle d'écriture, c'est un principe d'écriture que je vous propose, c'est de choisir de mettre en blanc, la zone périphérique, dans les présentations quelles qu'elles soient, et **de parler pour un nœud ou pour une chaîne, de parler des deux surfaces, il n'y a que deux surfaces**, il peut y avoir deux, dix, quinze présentations différentes, vous n'aurez que deux surfaces, **les deux surfaces je les appelle duales l'une de l'autre**, cette surface elle correspond à une surface différente de celle d'à côté, ou différente de celle là, il y a une, deux, trois, quatre surfaces puisqu'il y a quatre présentations, mais il n'y en a que deux, les quatre elles vont s'identifier, deux par deux, alors comment allez vous savoir celles qui sont d'un type ou de l'autre type, il n'y a que deux surfaces, et bien parce que vous avez avec le premier algorithme que je vous ai montré, ce que j'ai effacé, alors vous voyez combien y a-t-il de zones dans celui là qui sont pleines, 3, 4, 4, 3, et bien **les**

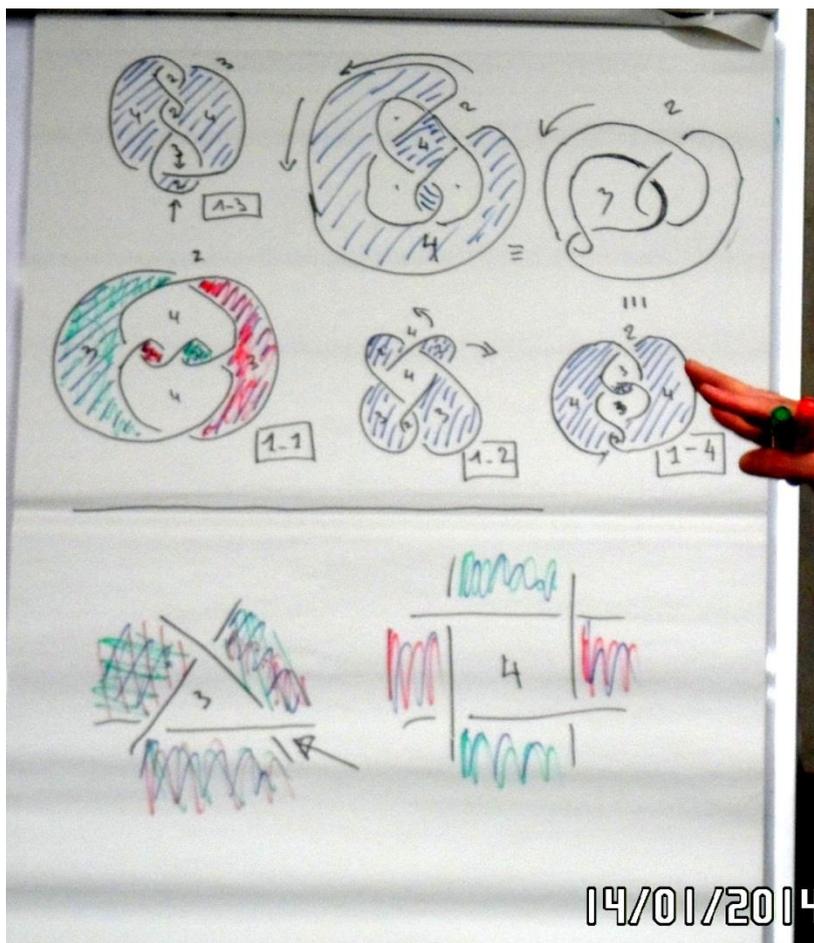
deux qui sont avec trois zones, c'est la même, et les deux qui sont avec la même zone pleine, c'est la même surface, **ces deux surfaces on va les appeler duales l'une de l'autre**, comment les reconnaître, comment les articuler entre elles, vous voyez que si je prends ce dessin, quatre zones pleines, et il y a trois vides, je fais le dual, le dual sa consiste à prendre cet arc et à lui faire faire le tour du dessin, c'est ce que j'ai fait ici, avec le trèfle, si je prends le dual, les zones pleines deviennent des vides, parce qu'ils sont du même type que la zone qui est à l'extérieur, c'est la zone deux qui est à l'extérieur, dans cette présentation la zone deux qui est là, deux c'est quoi, c'est la valence de la zone, un croisement ici, un là et puis un là, il n'y en a que deux, ici c'est le trois, quand je fais la dualité, c'est-à-dire que si je fais le tour de la figure, les zones vides

530 deviennent des pleins et les zones pleines deviennent des vides, inversion des vides et des pleins, puisque j'ai cerné la zone vide extérieure, qui était ici de quatre, dans la **dualité si j'inverse un arc la zone périphérique est englobée dans le dessin**, et il y a une autre zone périphérique qui se trouve ouverte, ouverte par la dualité, et il y a une inversion des pleins et des vides, et en inversant les pleins et les vides, on a une surface qui est celle d'un côté, *et celle de l'autre*, mais c'est la présentation de la même surface, ici vous avez un trois qui est raccordé par deux boucles, par deux mailles, et ici le trois qui est raccordé par deux mailles et un autre trois, vous pouvez commencer à parler, pour étudier ces choses là, il faut en parler à quelqu'un, comme fait Freud, à un interlocuteur imaginaire, quand vous voulez écrire, vous avez intérêt à écrire ces choses là, il faut vous la raconter, ici je passe du trois, à l'autre trois, soit par ici ou par là, soit par

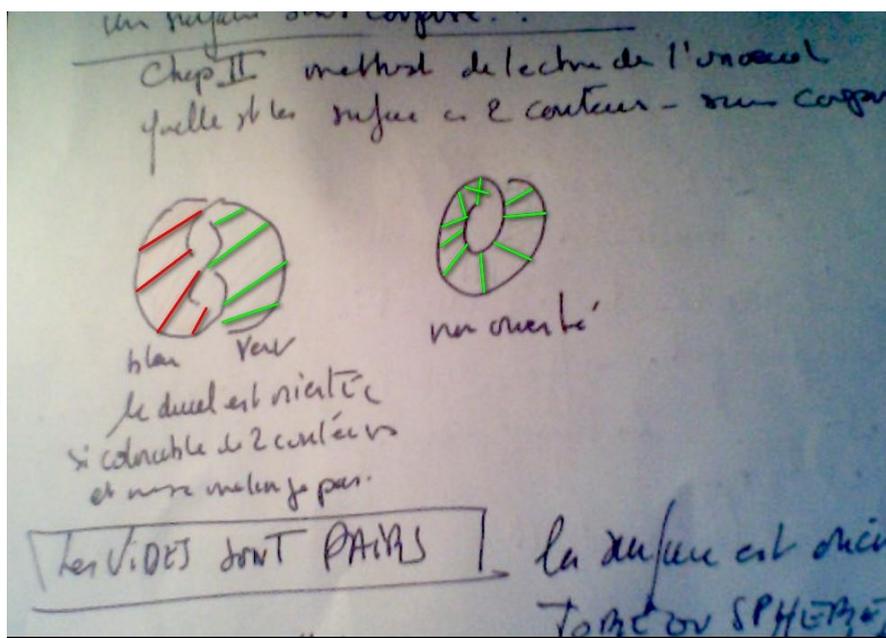
540 les deux zones de deux, qui sont vides, soit directement soit par les deux zones de deux, c'est à même qu'ici regardez, le trois je peux passer à l'autre trois par là ou par là, directement, soit je peux passer par une zone de deux, deux périphériques, **je me la raconte**, vous pouvez la raconter de la même manière pour une présentation ou pour l'autre, alors que l'autre c'est très différent, ici si je suis dans un vide de quatre, je passe dans un autre vide de quatre, par trois chemins différents en passant par des croisements différents, ou bien je passe par la zone de deux périphérique, et vous voyez bien que dans ce dessin là dont je vous dis que c'est la même que celle là, parce que pour passer d'un quatre à l'autre, vous passez soit par un autre, soit par un troisième croisement autour des mailles, soit vous passez dans le deux pour passer dans le quatre, je sais pas racontez vous ça d'une manière ou d'une autre, **essayer de trouver une manière qui vous fait admettre que c'est une même surface**, et si c'est la même surface, depuis que j'ai fait **Etoffe, les surfaces elles sont orientables ou non orientées**, elles sont **orientables ou orientées par une coupure**, ça

550 c'est une spécificité de toutes les surfaces topologiques, vous avez **des surfaces qui sont orientées et il n'y a pas besoin de coupure pour les orientées et il y a des surfaces qui nécessitent une coupure pour être orientées**, orienté c'est colorer la surface d'empan, avec deux couleurs, et si vous avez une surface qui est sans coupure, qui est orientée, vous avez aucune contradiction, aucun mélange des couleurs, les deux faces vert et rouge, moi j'emploie vert et rouge, je vais maintenant colorer une surface orientable, comment je peux connaître les surfaces qui sont sans coupures, un trait distinctif très simple, avant de les bicolorer, quelles sont celles qui sont bicolorables sans coupure, ça ça se trouve dans Nœud, c'est le chapitre II, quand j'apprend à construire ces surfaces sur un nœud quelconque, ça s'appelle Méthode de lecture de l'un nœud, qu'est ce que je fais, et j'ai un trait distinctif, et vous allez tout de suite comprendre pour quoi ça marche, je vais vous faire une démonstration, c'est pas une démonstration, je vais vous la raconter, pour que vous vous

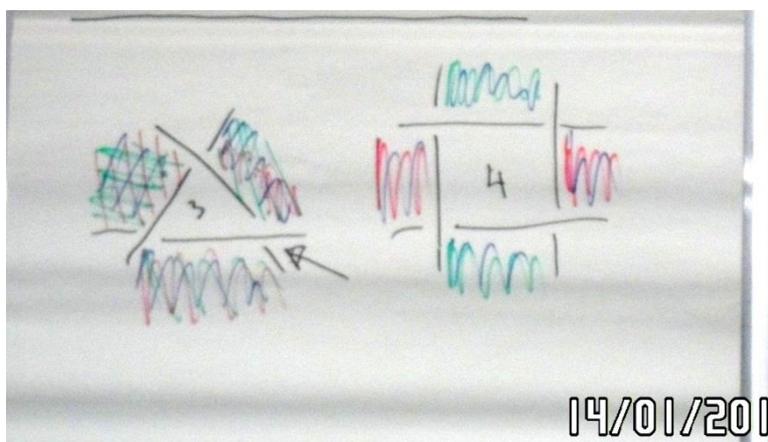
560 habituez à ce qu'une démonstration c'est jamais qu'une façon de se la raconter, je cherche un trait distinctif pour savoir quelles sont les surfaces qui sont à deux couleurs, sans coupure, qui sont telles que toutes les zones que je vais colorer soit en rouge soit en vert et je change de couleur quand je rencontre un croisement,



17.35, quand c'est une torsion comme dans la bande de moebius, je prends du vert et du bleu, car je n'ai pas d'autres craies, regardez je vais prendre le dual du trèfle, le dual du trèfle est bicolorable, si je mets de la couleur verte dans cette zone de trois, c'est une zone pleine, le tour est vide, là j'ai deux trous, j'ai deux vides



- 570 Et là j'ai une autre zone de plein, quand je passe une torsion je change de couleur, à la place de vert je vais mettre du bleu ici, regardez, toute la zone de trois ici elle est bleue, et bien toutes mes zones pleines de mon dual, sont colorées, je vais mettre ça en bleu pour que ce soit moins brouillon, vous me direz ça comment c'est de loin, là j'ai un morceau d'étoffe qui est coloré avec les deux couleurs, le vert d'un côté et le bleu de l'autre et à chaque fois que je passe un croisement je change de couleur et les couleurs ne se mélangent pas, quand je passe du bleu au vert et du vert au bleu je change de zone, je trouve pas qu'il y ait lieu de mettre les mêmes couleurs dans une même zone, alors que quand c'est la bande de moebius, elle est seulement uniquement colorable, regardez, ici c'est tout bleu, et si je passe de l'autre côté ça va être tout bleu encore, et quand je reviens sur le devant c'est encore bleu, donc celle là, **elle est non orientée, la bande de moebius, et on va l'orienter grâce à la coupure**, tandis que le trèfle est orienté, dans sa version duale, alors
- 580 regardez il y a déjà une première notion que vous pouvez attraper, c'est que quand vous avez une surface qui est orientée automatiquement, ça veut dire qu'on peut la colorer avec deux couleurs distinctes, et que les faces qui sont d'une couleur et les faces qui sont d'une autre couleur, sont telles que les couleurs ne se mélangent pas, je vais le faire sur les nœuds de Lacan et vous allez voir, mais je suis en train de vous mettre sur la piste du trait distinctif qui vous permet de savoir à l'avance quelles sont celles qui sont bicolorables sans coupure, qui n'ont pas besoin d'une coupure pour être orientées, c'est quoi le trait distinctif, c'est quoi qui est caractéristique, de ce dual du trèfle, c'est que tous les vides sont pairs, vous avez deux ici, et deux ici, et donc **si vous avez une surface où tous les vides sont pairs, vous savez que ça va être automatiquement bicolorable**, pourquoi, alors là, je vous le donne en mille, je vous le montre ici, est-ce que tout le monde voit ici ce qu'il se passe, prenez un triskel, prenez un cas impair,



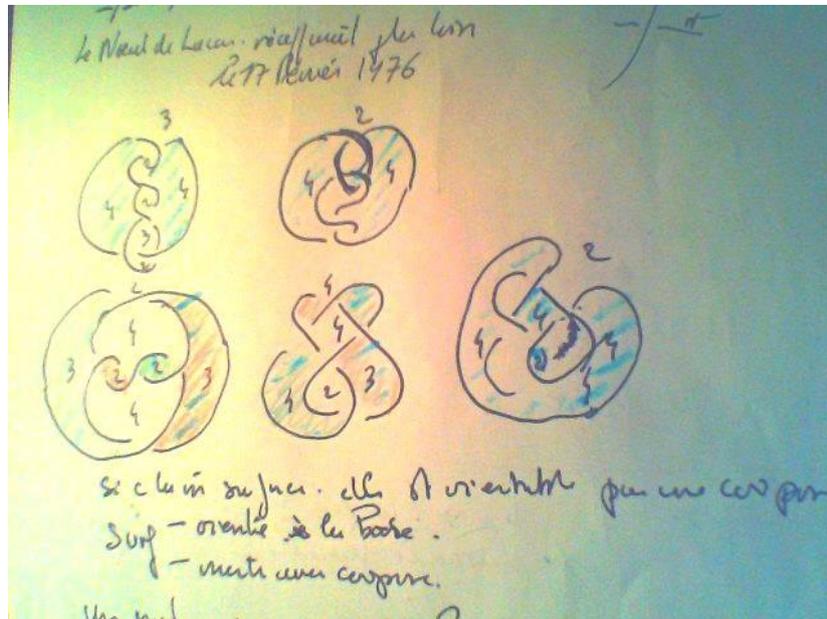
590

Un trou impair, et prenez un trou pair, de quatre, c'est vraiment pas des mathématiques extrêmement chiantes, qu'est ce qui se passe si ici j'ai un trou de trois, et je vais colorer autour, ici j'ai un trou de quatre et je vais colorer autour à la manière de ces surfaces, si ça c'est un vide, ça c'est plein, s'intéresser à la parité, qu'est ce qui se passe quand c'est impair, si vous avez un trou impair, et que vous commencez par une couleur, si je mets du vert ici, et que je change de couleur à chaque fois que je passe un croisement, je mets du rouge ici, puis du vert, et là j'ai un problème car j'ai deux faces vertes qui sont opposées par ce croisement, alors que quand c'est pair ici, je passe du vert au rouge, du rouge au vert et du vert au rouge, et là il n'y a pas de contradiction, donc vous voyez bien que pour bicolorer les surfaces autour des trous, **s'il y a des trous impairs, ces trous impairs vont créer une contradiction dans le**

600

coloriage, c'est ça qui est unilatère, c'est ça la bande de moébius, un seul côté c'est pas orientable, puisqu'il y a les deux couleurs, donc quand il y a du trou impair, il y a nécessairement du moebius, ici je ne

pourrai pas bicolore puisque j'ai un trou de trois et un trou de trois à l'extérieur, je sais que je ne vais pas pouvoir le bicolore, sans faire autre chose, il va falloir introduire une coupure, voyez quand les vides sont pairs, je n'ai jamais ce phénomène, et les couleurs se présentent bien, et on va le faire sur les quatre présentations du nœud de Lacan, puisqu'on a isolé les surfaces on a quatre présentations distinctes, ici, j'ai une zone impaire, alors je ne vais pas la bicolorer,



Trois et trois, ici j'ai deux quatre quatre, ha bin ça c'est pair, tous les vides sont pairs, donc j'y vais tranquillement, selon l'algorithme, comme les zones vides sont paires, la surface est orientée, il y a deux faces qui ne se rencontrent pas ! C'est pas de la bande moebius, c'est pas du plan projectif, c'est pas de la bouteille de Klein, **c'est de la sphère ou du tore**, lisez quand même un jour **le séminaire de Lacan sur l'Objet de la psychanalyse, il utilise les surfaces topologiques pour distinguer les quatre objets**, il met en relation avec l'objet anal c'est le tore, l'objet oral, c'est le sein, c'est la sphère et il dit que c'est des surfaces orientables, et il dit que c'est des surfaces orientables, il n'y a pas besoin de coupures, il dit que les pulsions pré-génitales, les tribs pré-génitaux, qui sont avant le narcissisme, qui sont vraiment dès le début, ça n'attend pas le narcissisme pour que ça devienne génital le phallus, dans le miroir, l'histoire des éléments en pointe, **le phallus au début, pour l'enfant, c'est la voix, c'est la parole, c'est ce qui entre dans les oreilles**, donc c'est ça **la puissance sexuelle**, c'est pour ça que c'est un problème pour beaucoup de gens, quand ils me voient arriver avec mon chapeau, comme **le chapeau c'est un symbole et un symptôme**, comme disait Freud dans son article que cite Lacan dans le Sinthome, vous savez le texte de Freud Comment un symptôme peut être associé à un symbole, (Une relation entre un symbole et un symptôme, 1916, Résultats Idées Problèmes 1), le symbole, c'est le chapeau, qui est un symbole phallique, quand j'arrive avec mon chapeau, je vous ai déjà raconté ce qui m'est arrivé avec une dame, à une station de taxis, j'arrive avec mon chapeau, elle voulait me passer devant, elle arpentait le trottoir et faisait semblant de ne pas me voir, elle voulait me marcher sur les pieds, donc je m'écarte pour la laisser passer, et à un moment donné elle se retourne, j'avais un chapeau sur la tête, elle me dit Ha mais vous ne me faites pas peur ! Vous vous rendez compte qu'elle devait avoir les foies, alors je lui dis Ecoutez madame, moi, vous me faites peur ! Parce que vous n'avez pas de chapeau et ma mère non plus ! Ecoutez la castration c'est quand même plus effrayant que d'avoir un chapeau, elle elle croyait que c'était l'impératif qui devait lui faire peur, voyez les commandement, c'est la différence entre le phallus et la castration, et pourquoi Lacan nous dit dans **le Séminaire l'Identification**, il

nous dit quand il nous parle de sa fille et de l'asile, il nous dit que c'est son grand-père qui lui a appris à détester Dieu ! Vous vous souvenez de ce passage dans le séminaire l'identification, il dit ça, mon grand-père, qu'est ce que c'était que le grand père de Lacan, vous n'avez qu'à lire **Roudinesco** si vous voulez savoir des trucs sur la famille de Lacan, Jacques : Vinaigre !; JMV : oui, la famille des vinaigriers, mais la famille des Lacan, son père, sa mère, ses frères et ses sœurs, sont venus à Paris, puisqu'il est allé à Stanislas, ils ont quitté Orléans, et le grand-père il était d'Orléans, le grand-père il détestait son fils, il parlait de son fils très mal, donc Lacan dit de son grand-père, que celui-ci lui a appris à détester Dieu, 28.45,

Distinguer le phallus du Père ! ... et ce que n'est pas et est le Père ! La femme !

640 grâce à ça, il a fait la différence entre son grand père qui semble être une brute et un connard, qui était très très méchant avec son fils, et son père qui n'était justement pas le phallus, la grande gueule, c'est cohérent Lacan, il reconnaît bien où il a commencé à avoir l'idée que le phallus et le père c'était pas pareil il a eu la chance d'avoir un père abusif, c'est pas donné à tout le monde, il y en a qui ont des grands-pères très sympas, ils ne s'en apercevront pas avant longtemps **que le père et la parole c'est deux choses tout à fait différentes**, alors vous voyez comment c'est ridicule de demander au père, que le père soit autoritaire, que le père il faut qu'il donne des limites aux enfants, comme dit **Melman**, dans *Le monde sans limites*, c'est une histoire de nourrice, « Si ton père voyait ça », bon là c'est le père symbolique, mais « je vais le dire à ton père, tu vas voir, il va te la couper », ça c'est le père agent de la castration, tout ça c'est une horreur, c'est pas ça le père, **le père, c'est une médiation**, il va faire une médiation entre le désir et la loi, en montrant à l'enfant que c'est la même chose, et puis dire au même, ta mère, t'inquiète pas je m'en occupe, cette folle
650 avec son désir insatisfait, comme dit Lacan, mais il est plus vache avec son grand père qu'avec sa mère, Lacan, les mères il aime moins !

Les femmes : je vous ai dit que Lacan, dans les Formules de la sexuation (FDLS) va prolonger cette dissociation du père avec le phallus, en dissociant, la femme, ou une femme, ou les femmes, mais surement pas La femme en disant que **La femme n'existe pas**, (L_a), et il va **séparer mère de femme**, la mère qui est phallique dans les théories sexuelles infantiles et qui est castrée au moment de la fin de l'Œdipe et qu'il y a un autre sexe et que c'est une catastrophe, mais ça ce n'est pas femme, les femmes c'est le plus souvent des mères, c'est pour ça que je trouve con qu'avoir une vie sexuelle avec un partenaire quel qu'il soit, tout le monde veut faire papa maman et adopter des enfants, des couples ? qui ne sont pas spécialement en train de se reproduire, ces histoires d'adoption pourquoi pas, mais surtout c'est pas sympa pour les femmes parce
660 que **il y plein de femmes qui souffre de croire qu'elles sont obligées d'être mères pour être femmes**, c'est extrêmement dégueulasse, même la théorie du genre n'améliore pas les choses, vous avez **le sexe biologique**, vous avez **la théorie du genre c'est sociologique**, et

la psychanalyse c'est la sexuation, (d'où les **FDLS**),
c'est Homme, Femme ; Homo Hétéro, et ça j'ai fait un cour là-dessus au mois de septembre, vous vous souvenez j'ai commencé, Jacques : ici, JMV : oui, vous avez déjà oublié ?! Jacques : Oui ! JMV : c'est vrai qu'on oublie tout ça, Jacques : inaudible.. ; JMV : mais le problème il est de voir que Lacan va transformer le quaterne de la sexuation Homme Femme, en définissant par les **Formules de la sexuation** Homme Femme, il parfait le décollage du **phallus et du père chez Freud** et **la mère (différente) de Femme**, et c'est une bonne nouvelle ! c'est une bonne nouvelle pour les filles que la femme n'existe pas, parce que c'est très chiant la
670 mère, chiant !, il faudrait employer un autre mot, mais Lacan en distinguant bien Homme Femme avec ses formules, avec la **théorie des ensembles**, avec la manière dont du **côté Homme** on peut faire une collectivité, un ensemble, du **côté Femme** on ne peut le faire que dans l'Autre et comme un tout hors

univers, c'est pour ça qu'on les dit patoutes ! Là il distingue comme ça les Hommes et les Femmes, et ensuite qu'est-ce qu'il fait avec ça, il va réduire le quatre de la sexuation, vous voyez on s'écarte du genre, regardez, il y a Homme, Femme ; Homo et hétéro ; Homme homo, et Homme hétéro ; Femme homo et Femme hétéro, bon ça fait quatre poste, parce qu'il y a quatre couples d'oppositions, quatre positions donc quatre poste, qu'est-ce qu'il nous dit Lacan, dans l'Etourdit, lisez le, vous allez voir, il dit pour faire simple : **Hétéro ceux qui aiment les femmes** ! ça veut dire qu'il n'y a pas d'homosexualité féminine, dans la sexuation, Lacan nous dit, c'est son discours, c'est différent de la biologie .., c'est du langage, de la logique et ce que nous racontent nos congénères, ce que nous racontons nous tous, il n'y a pas d'homosexualité féminine, quel que soit son sexe, et Lacan ajoute dans l'Etourdit, « **Ceux qui aiment les femmes c'est les hétéros, quel que soit leur sexe anatomique !** ». C'est pas là que l'anatomie joue un rôle, et il ajoute à ça Lacan : hétéro ceux qui aiment les femmes, pour les hommes et les femmes Hétéro c'est pareil, alors il y a quoi comme autre poste, sur quatre postes si deux sont identifiées il en reste deux autres, il nous dit Hystérique, qu'est-ce que c'est qu'hystérique ou **un hystérique, c'est un sujet qui ne se prend pas pour une femme**, vous voyez c'est aussi par rapport à **Femme**, et le sujet qui ne se prend pas pour une femme c'est assez joli parce que c'est un hommage aux hystériques, parce que **se prendre pour**, c'est la définition de **la folie**, c'est la méconnaissance, c'est le petit con, qui s'y croit, c'est la **belle âme**, 35.03, et bien les hystériques ne sont pas folles, homme ou femme, quel que soit leur sexe. Ceux qui ne se prennent pas pour une femme, c'est les hystériques, et qu'est-ce qui reste, et bien il reste le cas du brave **Schreber**, les **paranos** c'est ceux qui veulent être une femme, qui se prennent pour une femme, la femme de Dieu, et il y en a même qui confondent la femme et la mère, mais le problème c'est que la paranoïa c'est pas si grave que ça, on peut arriver à préciser pour quoi ils veulent devenir une femme, devenir une femme ?;

La sexuation chez Lacan et la clinique :

vous voyez que **la sexuation va se définir chez Lacan sur un trio, un triptyque**, vous avez **Hétéro**, **Hystérique**, et **paranoïaque**, donc c'est **un lien entre les Identifications sexuées (IdS) et les Structures freudiennes du symptôme (SFLS)**, vous rangerez là-dedans névrose et perversion, vous rangerez La névrose Lacan l'a expliqué depuis longtemps, **la base de la névrose** 36.26, **c'est la phobie** et ensuite le fantasme qui les cadre c'est obsessionnel ou hystérique, Jacques : non parce que l'hystérie c'est la névrose fondamentale, JMV : non, **la névrose de base c'est la phobie**, c'est la plaque tournante des névroses dit Lacan dans Lagache ! Jacques : oui, oui, oui, oui ! JMV : du côté du fantasme, si ça explose à partir de la phobie, cette névrose d'angoisse, c'est la névrose, celle de Hans, qui paraît-il n'existe plus d'après nos grands psychanalystes, 37.02, je vous dis ça car dans le Champ freudien, lorsqu'ils ont fait un grand à propos de hystérie et de obsessions, il y a des étudiants qui ont dit à Colette **Sollers**, et madame pourquoi on ne parle plus de l'hystérie, pourquoi on ne parle plus de la névrose phobique, la névrose d'angoisse, parce que c'était **Hystérie** et **obsession**, le thème, qu'est-ce qu'elle a répondu la dame : la phobie ça n'existe plus ! C'est extraordinaire ! Elle n'a pas d'enfants, ou de neveux, Dans la salle : *la phobie et l'angoisse c'est pas pareil !* JMV : ça s'appelle névrose d'angoisse la phobie, névrose phobique et névrose d'angoisse c'est la même chose, c'est exactement identique, qu'est ce qui provoque une angoisse chez Hans, qu'est ce qui provoque une phobie, la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur, qu'est ce qu'il se passe, la mère attend un enfant, ça grossit, c'est bizarre, l'enfant ses théories sexuelles ça travaille sec, et vous voyez qu'à la fin de l'Œdipe il y a quelque chose qui s'appelle **Angoisse de castration**, alors ça peut vous donner la peur des souris, par exemple, ou le peur des lapins, il faut fabriquer une angoisse pour tempérer l'angoisse, pour la contrôler, Dans la salle : *il me semblait que l'angoisse il n'y avait pas d'objet et qu'on ne pouvait pas la contrôler, alors que la phobie il y a un objet*, JMV : il n'y a pas d'objet, mais attention, c'est qu'elle n'est pas sans objet l'angoisse, ça c'est parce que vous avez de mauvaises lectures, de mauvaises fréquentations, vous

croyez qu'il n'y a pas d'objet à l'angoisse, et Lacan le dit explicitement, *l'angoisse n'est pas sans objet*, si vous voulez lire quelque chose d'intéressant et de définitif sur la phobie, vous prenez ce très mauvais livre de **Paul Laurent Hassoun** qui s'appelle les phobies, le mérite de ce type, c'est un normalien, il a bouffé tout

720 Freud, toute la bibliothèque et ensuite il recrache tout, et vous avez toute les citations de Freud concernant la phobie et les phobies, dans **son livre qui s'appelle La phobie**, ça a un intérêt énorme, car si vous lisez ça, ça a un intérêt énorme, c'est un livre tout-à-fait délicieux, vous allez voir énuméré toutes les citations de Freud et toutes les situations où il est question de phobies. Qu'est-ce que vous constatez, si vous vous frottez les yeux et que vous lisez ça très vite, et bien vous allez voir qu'il y a deux choses qui ressortent, les phobies c'est principalement des phobies des animaux, et des phobies du lieu, et bien moi je ne dirai pas du lieu, mais je dirai du territoire, la phobie c'est la base de la névrose, la névrose c'est pourquoi je ne suis pas un animal, voilà la question du névrosé et du pervers aussi, mais la névrose de la phobie vous avez bien des problèmes **de passage des portes**, de claustrophobie, d'agoraphobie, c'est des questions de territoire, le territoire c'est très important, les animaux ils vont pisser, cracher, baver et prendre des postures pour

730 déterminer leur territoire, nous aussi nous avons une libido, mais elle est constituée **par des portes**, et vous allez lire ça dans Paul Laurent Assoun, regardez par exemple l'image latine de Janus, du dieu qui a deux faces, c'est une porte, il y a l'intérieur et l'extérieur, voyez le côté Janus dans la phobie, vous avez des animaux ou le territoire, la phobie c'est une question que pose le sujet à la psychanalyse c'est pourquoi je ne suis pas une bête, et ça va même jusqu'à la perversion, le phobique lui il dit : pourquoi je ne suis pas une bête et pourquoi je ne vis pas dans une jungle, pourquoi la ville c'est pas une jungle, j'ai peur de tout, tout est propice à faire de la phobie, de l'angoisse, et le pervers il dit pourquoi je ne suis pas une bête féroce, vous n'avez peut-être jamais parlé avec un type qui a des perversions charmantes, et bien vous verrez il finit par dire Pourquoi je ne finis pas par le découper en morceau mon partenaire, il aime bien se faire emballer, dans du papier plastique, ou plutôt du pétrole étaler en feuille, c'est délicieux, j'avais quand j'étais même

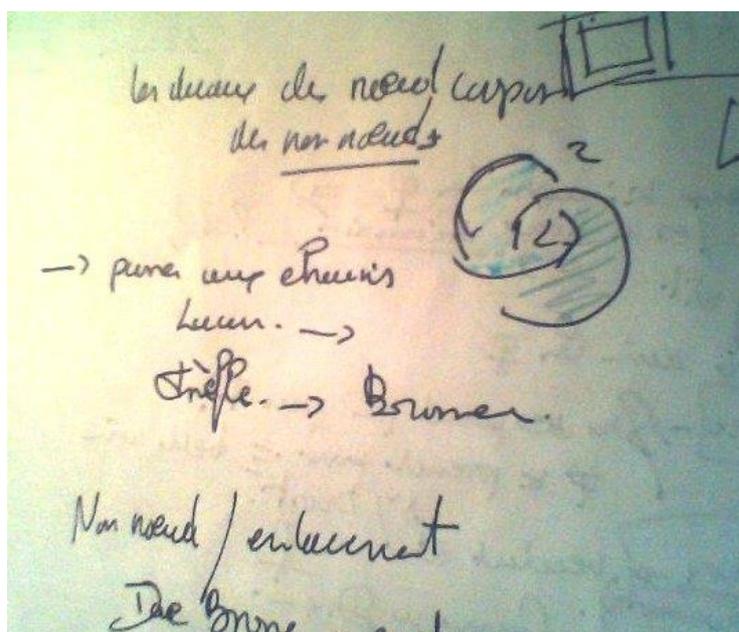
740 des copains, on se mettait de la colle sur les mains, pour ensuite se gratter la colle, (*JMV est un grand pervers !!*) avec de la Sécotine, pas de la colle uHu, ..pourquoi je ne suis pas une bête féroce, pourquoi je ne vis pas dans la Jungle, ça c'est le monde de la symbolisation, c'est la famille, les institutions, c'est du côté de l'écriture, c'est les gens qui lisent et qui écrivent, et le paranoïaque, il ne veut pas lire, il ne sait pas lire, il est emmerdé par les incorporels et le trauma, il n'est plus autiste, mais les incorporels il ne supporte pas. 42.43. Alors ils peut pas lire, lui son problème c'est de vous dire le psychotique : *pourquoi je suis pas une machine*, un machine à écrire, regardez les ordinateurs, c'est aussi une machine à écrire, c'est un peu sophistiqué comme machine à écrire, mais longtemps ça a été des machines à écrire, vous avez vu combien ils en mettaient, même les nazis des salles entières, des secrétaires, vous aviez ça dans le monde industriel partout, des grandes ruches comme ça dans **Métropolis**, dans Vive la liberté, vous avez tout ça, aujourd'hui

750 on cloisonne, pour rendre ça plus humain, en fin de compte c'est très chiant d'entendre le mec à côté manger son sandwich, de l'autre côté du paravent, à mon avis on améliore le truc en le rendant un petit peu plus, Jacques : open space, JMV : oui voilà, il faut le dire en anglais, bon tout ça veut dire que les psychanalyste sont quand même carrant car on voit pas qu'il y ait une réflexion véritable sur ces questions, vous en avez plein le Monde, ou Libération vous avez plein de gens qui veulent faire le mieux du lieu, aussi bien pour faire du bio que pour travailler dans de bonnes conditions, vous voyez bien qu'on n'y arrive pas ! Pourquoi ? parce que le discours analytique n'existe pas ! Il est dans les livres avec Freud et Lacan Jacques : et Vappereau, JMV : non, non,44.01, moi je ne fais que dire qu'il y a moyen de faire quelque chose, moi je ne fais rien, mais je pense que dès maintenant on peut commencer à faire quelque chose, je vous dis pas que ça va donner des résultats immédiats, on n'est pas au basket, on est dans une situation où il serait

760 question de commencer, de faire quelque chose avec Freud et Lacan sans imité Freud et Lacan, en lisant Freud et en lisant Lacan, c'est plein de difficultés,

Le bicolorage des nœuds

alors là vous avez vu que quand c'est pair dans les trous, ça marche le bicolorage, regardez ici, vous avez deux quatre quatre, 44.44 ? !!!, (hasard ?!) et bien cette surface c'est la même que celle là ! voyez maintenant on va mettre du rouge ici, regardez je mets du rouge ici et du rouge là, autour d'un trou pair, et là je mets du vert et du vert, et bien ça ça fait deux présentations différentes du même nœud, mais c'est la même surface, et là vous avez deux surfaces qui sont duales de ces deux surfaces puisque c'est la même, et bien les surfaces qui sont duales d'une surface sans coupure, et bien ce sont des surfaces où la coupure passe par tous les croisements, c'est ce que j'appelle **les nœuds coupures**, les duaux des nœuds sans coupures, ce que j'appelle des **non-nœuds**, parce qu'ils sont comme **l'enlacement**, l'enlacement c'est comme ça, c'est typiquement non-nœud,

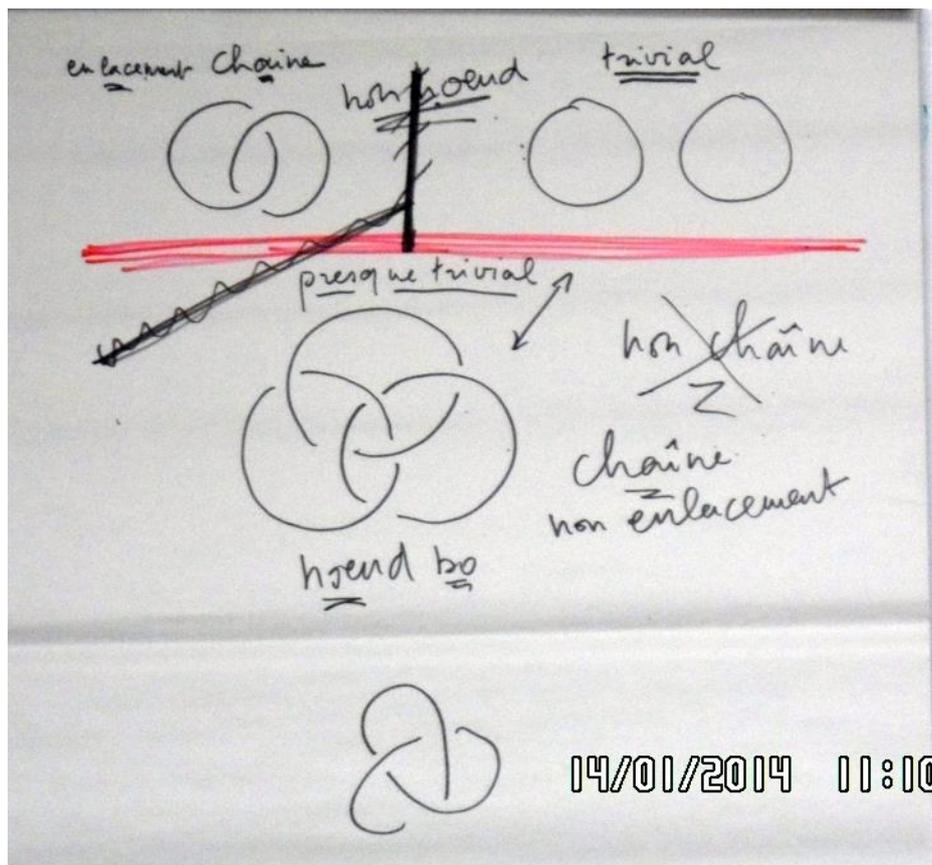


Deux ici, et deux là comme vides, et là vous pouvez bicolorer ça très bien, vous pouvez mettre du bleu ici, et du vert ici, et les deux couleurs ne se mélangent pas, ça c'est un enlacement,

Et c'est vraiment pas nœud, ça, c'est quelque chose qui tient, quand il y a de l'enlacement vous pouvez être sûr qu'il n'y a pas de borroméen, la surface est orientée, la surface est orientable et orientée, pourquoi j'ai mis non-nœud ? , vous voulez que je vous explique pourquoi ? Formid !

Alors on va s'arrêter là, je ne vais pas vous mettre les coupures puisqu'on n'a pas parlé des coupures, tout ça c'est pour vous dire que l'étape suivante, ce qu'on va faire la semaine prochaine, c'est qu'on va passer de ça aux chaînes, on va voir quelle est **la chaîne qui correspond au nœud de Lacan**, dans la mesure où **le nœud de trèfle sa chaîne c'est le borroméen prototype**.

Donc on va regarder le trèfle et le nœud de Lacan, le trèfle il est orientable du côté dual de la bande de moebius, il faut inverser, je vous l'ai mis dans les coloriations que je vous ai envoyé, pour ceux qui me l'ont demandé, il n'y a pas beaucoup de monde qui me l'ont demandé, moi qui disait des conneries sur la NSA, mais enfin si vous voulez encore recevoir les dessins, que vous avez là, je vois, Jacques : je les ai eu cette nuit, je les ai commandé à 2 h du matin, et à 6h j'étais livré, service extra !,



Non-nœuds, nœuds, chaînes

790 JMV : je vais vous dire pourquoi je dis **non-nœud pour les enlacements** ! et pour ça je tourne cette page et je vous explique ça comme ça, vous avez un mathématicien qui s'appelle De Brune, qui a étudié les enchaînements, ça a été publié dans Ornicar, son article, et vous avez des mathématiciens qui se sont aperçus en étudiant les enchaînements qu'il y avait comme ça une **opposition entre les choses enchainées et puis les choses libres**, c'est une opposition forte, et au début du siècle, vers 1900, un mathématicien dans son article De l'enchaînement, il est émerveillé, il l'écrit dans le texte, il découvre qu'il y a des chaînes qui tiennent comme ça, et il n'y a pas d'enlacement, aucun rond n'est enlacé avec un autre rond, c'est d'ailleurs la définition que Lacan donnera du nœud, il y a **nœud quand aucun rond n'emprunte le trou d'un autre rond**, alors qu'il y a **chaîne quand le trou d'un rond emprunte le trou d'un autre rond**. Donc ça on va appeler ça chaîne, ça c'est la chaîne que moi j'appelle enlacement, la chaîne spéciale, qui a un enlacement, la

800 définition de Lacan dans RSI, c'est **chaque rond emprunte le trou d'un autre rond**, en empruntant le trou d'un autre rond, l'autre rond emprunte le trou du premier, donc chaque rond emprunte le trou d'un autre rond, c'est ???, 49.41, et ce qu'on a vu très vite c'est que ces deux là étaient très différents, que c'est pas pareil d'être enlacé, d'être en chaîne, ou d'être libre pour deux ronds, et puis à partir de trois, il y a celui là, alors ça **on appelle ça trivial**, chaîne triviale, chaîne qui n'est pas une chaîne, chaîne zéro,

Vous avez là le **nœud** qu'on va appeler **borroméen**, comment est-ce qu'il l'appelle, prenez Milnor, Milnor il appelle ça **presque trivial**, et il va s'intéresser au nœud borroméen parce qu'il est plus du côté trivial que du côté chaîne, donc vous avez ici une relation entre le trivial et le presque trivial, qui paraît conduire à ranger ce qui n'est pas noué avec ce qui est noué pour nous, mais pour ceux qui tiennent à ce que ce soit enchainé, que ce soit dur comme chaîne, dur comme fer, et bien ils considèrent que ça c'est aussi faible que ça,

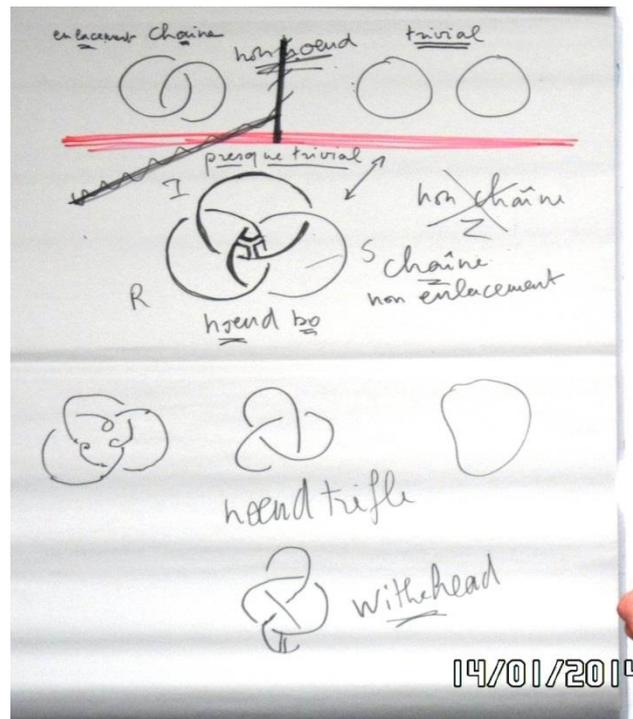
810 Jacques : enlacement zéro, JMV : enlacement zéro, trivial, et quand y a pas d'enlacement, c'est aussi enlacement zéro, le borroméen il est à enlacement zéro, mais donc ils ont tendance à séparer les choses comme ça, à mettre celui là de ce côté-là, et séparer chaînes, non-chaînes, particulièrement triviale, celle là presque triviale, 51.52, c'est des non-chaînes et ça c'est des chaînes, alors moi, j'ai entendu Lacan parler de nœud borroméen, **Lacan il appelle ça nœud borroméen**, le nœud bo, **là on est dans les non-chaînes**, alors ce que la psychanalyse nous invite à faire, si on lit un peu Freud et si on lit un peu Lacan, on s'aperçoit qu'il se passe quelque chose entre le deux, le trois, le quatre, et ma proposition, à cause du nœud bo de Lacan, moi mon idée c'est de dire la chose suivante, je prends un crayon rouge, et je dis que tout ce qui est au dessus de ce trait rouge, je coupe les choses comme ça, **tout ce qui est au dessus, c'est non nœud, je supprime même cette séparation, parce que la chaîne triviale c'est pas un nœud, et la chaîne enlacée c'est**

820 **pas un nœud non plus, puisque le nœud c'est une non –chaîne, donc la chaîne peut pas être un nœud**, c'est un non-nœud, vous avez suivi, c'est un coup de force ce que je fais, c'est une décision, c'est une assertion, j'entends Lacan dire nœud borroméen, et tout ce que je vais vous montrer dans ces cours là cette fois ci, **c'est pourquoi c'est judicieux de dire nœud borroméen pour une chaîne, parce que le nœud le nœud borroméen en question c'est pas un nœud, c'est une chaîne !**, c'est une chaîne de trois ronds, mais qui est non-chaîne au sens de l'enlacement, mais c'est quand même une chaîne, donc finalement c'est pas très bon cette idée de non chaîne, ça c'est une chaîne, et ça c'est pas une chaîne, mais dans les deux cas c'est pas des nœuds, les nœuds c'est ça, donc voilà la première modification que je propose, et pourquoi ça s'appelle nœud ça, ce que nous allons faire maintenant, Jacques : je croyais qu'on disait nœud lorsqu'il y avait plusieurs brins, Lacan dit nœud lorsqu'il n'y en a qu'un, et bien là il y a trois brins, c'est donc une chaîne, donc ça c'est un nœud qui est une chaîne, mais c'est une chaîne sans enlacement, c'est un non enlacement, et c'est pour ça que j'ai changé la façon de classer les choses, je m'intéresse à l'opposition qu'il y a entre nœud et non-nœud, et dans les non-nœuds il y a tout ce qui est chaînes enlacées, parce que quand il y a des enlacements dans une chaîne, c'est sûr que c'est pas borroméen, il y a enlacement si je retire les autres ronds, s'ils sont enlacés ils vont continuer à tenir ensemble, ils ne sont pas tenus par les autres, et je trouve très bien que ce nœud borroméen il soit défini comme si la chaîne c'est quand un rond emprunte un autre rond, dans le borroméen, aucun rond n'emprunte le trou d'un autre rond, ça c'est une condition, mais ce n'est pas suffisant pour être borroméen, là on va montrer quoi, d'abord on va revenir sur ce mot de nœud, voilà le nœud de trèfle, le trèfle ça va être l'enjeu de notre étude, on va rapprocher tous les nœuds propres, on va les comparer, je mets une relation d'équivalence, cette relation d'équivalence je vais l'appeler

840 l'homologie, l'homologie entre le nœud de trèfle, voyez ici je le dessine avec ses trois ronds, ça c'est un nœud, et pourquoi ça c'est un nœud, Lacan il dit nœud, c'est ça qui m'a arrêté, pour nœud borroméen, ça c'est un nœud, ça c'est une chaîne, et **il l'appelle nœud, pourquoi, parce que ça c'est la raison du nœud**, et c'est ce que je vais vous montrer où ça nous conduit de considérer que les chaînes sont la raison du nœud, et que le traitement de la psychose, Lacan dans le Sinthome, dans la leçon n° 3 nous dit que **la psychose paranoïaque, ce n'est plus les ronds libres de Schreber, c'est le nœud de trèfle, le nœud de trèfle, c'est la psychose paranoïaque comme personnalité**, on revient à sa thèse, et moi je vous dis qu'est-ce qui fait que c'est la psychose ?, ça c'est parce qu'il y a une partie de la chaîne qui a été détruite, la psychose, c'est la forclusion, **la forclusion** c'est : le sujet n'arrive pas à lire, le sujet détruit la lisibilité, il veut détruire l'écriture, il veut même détruire la parole, parce qu'il n'entend rien à rien, plus c'est forclos, plus c'est illisible, plus il ne

850 peut pas comprendre banal et exceptionnel, le signifiant du nom du père, c'est pas possible, c'est contradictoire, c'est à peu près un **executive** un mec qui se prend pour **Wittgenstein**, pauvre vieux, il en a bavé, mais c'est un grand logicien, tous ces connards qui sont arrivés dans les classes affaires, dans les avions, ils font des jeux de langage, ils font du management, et qu'est-ce que c'est, ils font du mauvais Turing, pauvre Wittgenstein, tout de même, ils sont accaparés par tous ces connards du management, du

comportement, du behaviorisme, ils n'ont pas une idée de ce que c'est que la langue, la difficulté de lire et d'écrire, parce qu'ils lisent, j'en ai rencontré un qui me disait, ha moi je ne suis pas comme mes collègues, je ne suis pas fier de ne jamais lire un livre, ça c'est les executives, les mecs que vous rencontrez dans les avions, le mec il est payé par la boîte, maintenant ça a augmentés les billets d'avion, alors les boîtes les envoient en classe touristique, moi ça m'amuse, je les rencontre dans les classes affaires, car comme j'ai une carte de fidélité, dans Iberia, ils me mettent en classe affaire de temps en temps, 57.29, alors j'ai affaire à une bonne femme complètement con, ou à un type, à une brute épaisse dans la langue, vis-à-vis du langage, vis-à-vis de la lecture, donc moi ce que je vous propose c'est de voir que ça c'est plus difficile à lire que ça, **il n'y a pas de théorie des nœuds, tous les nœuds que je vous ai envoyés, on va les lire en les transformant en chaîne, et quand ils sont transformés en chaîne, ils deviennent lisibles**, c'est ce que je vais vous montrer en premier la semaine prochaine, avec le nœud de Lacan, **comment on peut lire mieux le nœud, si on construit sa chaîne, il est homologue à une chaîne, un nœud propre c'est une chaîne**, vous voyez j'ai pris au sérieux, je suis un abruti total, tous les collègues, tous ces psychologues, ces grands psychanalystes, ces médecins, qui lisent Freud en allemand, malheureusement ils ne le lisent pas à l'endroit et à l'envers, ils sont là en train de gratter pour essayer de trouver la bonne traduction, comme Lacan en espagnol, je baigne là-dedans, les gens passent leur temps à traduire, et ils ont aucune invention, aucune imagination, ils croient qu'il y a une traduction qui va leur tomber du ciel, qui sera la bonne et qui sera dans le dictionnaire, c'est pas possible, comment Lacan traduit le ES freudien, Lacan il le traduit par le S, l'initial du sujet, et il y a un crétin qui vient me dire mais dans Freud il n'y a pas le sujet, ha tiens, non il n'y a pas le sujet il y a le ES, c'est le ça, ils ont traduit ça par ça, hahahaha ! c'est vrai que ça vient de Nietzsche, vas is tas, ??, Jacques : ne pas confondre avec le ça de Groddeck, JMV : ça prête à confusion, donc Lacan il a une très belle définition du sujet, il dit dans le schéma L, il écrit ça comme ça, **S(ES)**, et il l'appelle **le sujet complété du S freudien**, 59.31, ça c'est le schéma F, dans **la lettre volée, dans Parenthèse des parenthèses**, vous regarderez dans les Ecrits, le sujet complété du S freudien, moi à mon avis, cette complétion par un S freudien c'est une décomplétion, il est au contraire barré, le sujet barré, c'est le S complété du S freudien il est complété par une barre qui le décomplète, mais il faut être un peu tordu pour penser comme moi je pense, vous n'êtes pas obligés de déconner comme moi, mais je pense que c'est la meilleure façon de lire, en regardant matériellement les termes, les textes, voilà, **le sujet freudien il est décomplété**, c'est la **refente**, alors voilà, j'ai pris Lacan au sérieux en me disant que si il dit ça de ces nœuds, alors le nœud de trèfle, le nœud de trèfle il a une relation évidente avec le nœud (bo), ça c'est le nœud de trèfle, et ça ne fait pas partie des non-nœuds, quelle est la relation des nœuds, regardez si vous détruisez la partie a, parce que Lacan il appelle a, cette partie,



Si vous détruisez la partie centrale du borroméen, en faisant deux mises en continuités, vous obtenez quelque chose qui va faire un parcours comme ça, vous voyez ça se continue là, vous avez mis en continuité les trois ronds, Lacan le dit dans le séminaire le Sinthome, dans le noeud de trèfle, les trois ronds sont congelés, il évoque même Rabelais à un moment, à une autre moment dans le séminaire, les paroles congelées, ça rend impossible la lecture, vous supprimez la distinction entre les trois RSI, en supprimant la différence, vous obtenez quoi, vous obtenez une petite boucle ici, et un truc comme ça, et là aussi, et là une petite boucle et ça passe en dessous de celui là, est-ce que vous ne trouvez pas que ce que je suis en train de dessiner, quand on détruit la partie centrale du noeud borroméen, ça ressemble à un trèfle, c'est pas que ça ressemble, **c'est un trèfle**, on obtient le trèfle en mettant en continuité les ronds du borroméen, ça veut dire que la congélation de RSI, c'est les paroles congelées dans Rabelais, c'est que le paranoïaque il passe directement de l'imaginaire dans le symbolique, du symbolique dans le Réel et du Réel dans l'imaginaire, et ainsi de suite, et il ne peut plus lire, puisque plus vous avez de différence, car lire c'est faire vibrer la différence, il faut avoir de l'oreille pour ça, ou un regard, c'est une question de voix, ou de regard, c'est pas un organe de perception, c'est pas un œil ou une oreille, le regard c'est la lecture, l'oreille aussi, non pas l'oreille, mais la voix chez Lacan, c'est l'objet, l'objet regard, c'est pas l'œil organe de la vision, c'est la fait de lire, c'est l'intelligibilité, c'est l'intelligence, c'est pour ça que je dis que les autres sont des crétins, car si vous ajoutez de la différence vous allez pouvoir mieux, c'est très simple, je vous donne juste pour finir cette indication, si vous avez un noeud, tous les ronds sont dans la continuité des uns des autres, vous ne pouvez pas dans les noeuds de trèfle, dans les noeuds propres, quand il n'y a qu'un fil, vous n'avez pas de différence entre l'enlacement et le noeud trivial, vous avez une différence entre le noeud de trèfle et le noeud trivial, trivial, c'est un rond comme ça, qui n'est pas noué, mais vous n'avez pas de différence entre les enlacements, et les chaînes borroméennes, vous n'avez même pas la différence entre les deux, si vous faites une seule mise en continuité dans le noeud borroméen, vous allez obtenir la chaîne de Withehead, et elle va jouer un rôle la chaîne de Withehead dans notre affaire. La chaîne de Withehead c'est un noeud borroméen, ou un noeud de trèfle, la chaîne de Withehead, voyez, elle est faite de deux ronds, donc le Withehead, c'est un noeud et pas une chaîne, il n'y a pas d'enlacement dans le Withehead, Lacan fait cette remarque, Jacques : si on fait une mise en continuité dedans, on obtient le trèfle, JMV : il suffit de faire une mise en continuité ici, et on obtient le trèfle, donc on va voir ça la semaine

prochaine, on va commencer à partir des surfaces, qu'on a colorées, on va voir comment ça se compose pour faire des chaînes, à la semaine prochaine à l'école de la rue d'Ulm !

Vous pouvez donner 10 ou 15 €, mais ce n'est pas obligatoire, c'est bien venue, à l'ENS, c'est gratuit !

920

Prévention,

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture. Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte (ou autres !) sont bienvenues !
- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à ... disons ... 93 % ... !
- Le choix de renvois fréquent à *Wikipédia* est un choix *paresseux*, il y en a sûrement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel **Vappereau**, c'est un gain de temps, pour le transcritteur de ce cours et une aide (*perfectible*) possible pour le lecteur ignorant (*que trop souvent je suis !*) ! ... à chacun de trouver son chemin ...
- 45 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !

Le claviste, GPE, gaogoa10@free.fr,